



08/11/2021 - 15/11/2021

# REVUE DE PRESSE



CHAMBRE  
DES METIERS  
Luxembourg

# Table des matières

---

## **Deux frères primés à la tête de Weisgerber**

*www.lesessentiel.lu/fr* | 12/11/2021

## **AIRIMMO " La satisfaction, source de succès "**

*janette.lu* | 12/11/2021

## **"Partager le talent au service des autres"**

*www.paperjam.lu* | 11/11/2021

## **Au carrefour de l'art et de l'artisanat**

*Le Quotidien* | 10/11/2021

## **L'artisanat s'est bien exporté**

*L'Essentiel* | 10/11/2021

## **Mehr Handwerksfirmen im Ausland aktiv**

*Luxemburger Wort* | 09/11/2021

## **1 350**

*L'Essentiel* | 09/11/2021

## **La nouvelle génération à la tête de Weisgerber primée**

*L'Essentiel* | 09/11/2021

## **Chômage partiel : l'UEL s'alarme**

*Le Quotidien* | 09/11/2021

## **Chômage partiel : l'UEL s'alarme des nouvelles conditions envisagées**

*www.lequotidien.lu* | 09/11/2021

## **Mission Dubai**

*Luxemburger Wort* | 08/11/2021

## **Expo der Superlative**

*Tageblatt* | 08/11/2021

## **Urlaubsdestination Luxemburg und die Sehnsucht nach Regen**

*Tageblatt* | 08/11/2021

## **"On nous dit que ce pavillon a une âme"**

*Le Quotidien* | 08/11/2021

## **Les PME cherchent à leur tour à "atterrir en douceur" dans le désert**

*Le Quotidien* | 08/11/2021

## **Le patronat repousse la réforme du chômage partiel**

*www.wort.lu* | 08/11/2021

## **Hereditary Grand Duke, Tourism Minister Visit Luxembourg Pavilion in Dubai**

*www.chronicle.lu* | 08/11/2021

**Weltausstellung / Erbgroßherzog Guillaume und Tourismusminister Lex Delles besuchen Luxemburger Pavillon in Dubai**

*www.tageblatt.lu* | 08/11/2021

**L'UEL juge la réforme du chômage partiel néfaste**

*www.paperjam.lu* | 08/11/2021

**Mehr Handwerksfirmen wagen den Schritt über die Grenze**

*www.wort.lu* | 08/11/2021

**Le Made in Luxembourg séduit Dubaï**

*www.essentiel.lu/fr* | 07/11/2021

**Visite du pavillon luxembourgeois à l'Expo 2020 Dubaï et clôture de la semaine "Made in Luxembourg" - Mission de promotion touristique à Dubaï**

*www.gouvernement.lu* | 06/11/2021

**Den Ierfgroussherzog Guillaume besicht de Lëtzebuerger Pavillon**

*www.rtl.lu* | 06/11/2021

**3 Fragen an ...**

*Forum* | 01/11/2021

**Auf den Leib geschneidert**

*Forum* | 01/11/2021

**Vive l'economie circulaire**

*Letz Be Healthy Luxembourg* | 01/11/2021

[www.lessentiel.lu/fr](http://www.lessentiel.lu/fr)

Date: 12-11-2021

Periodicity: Continuous

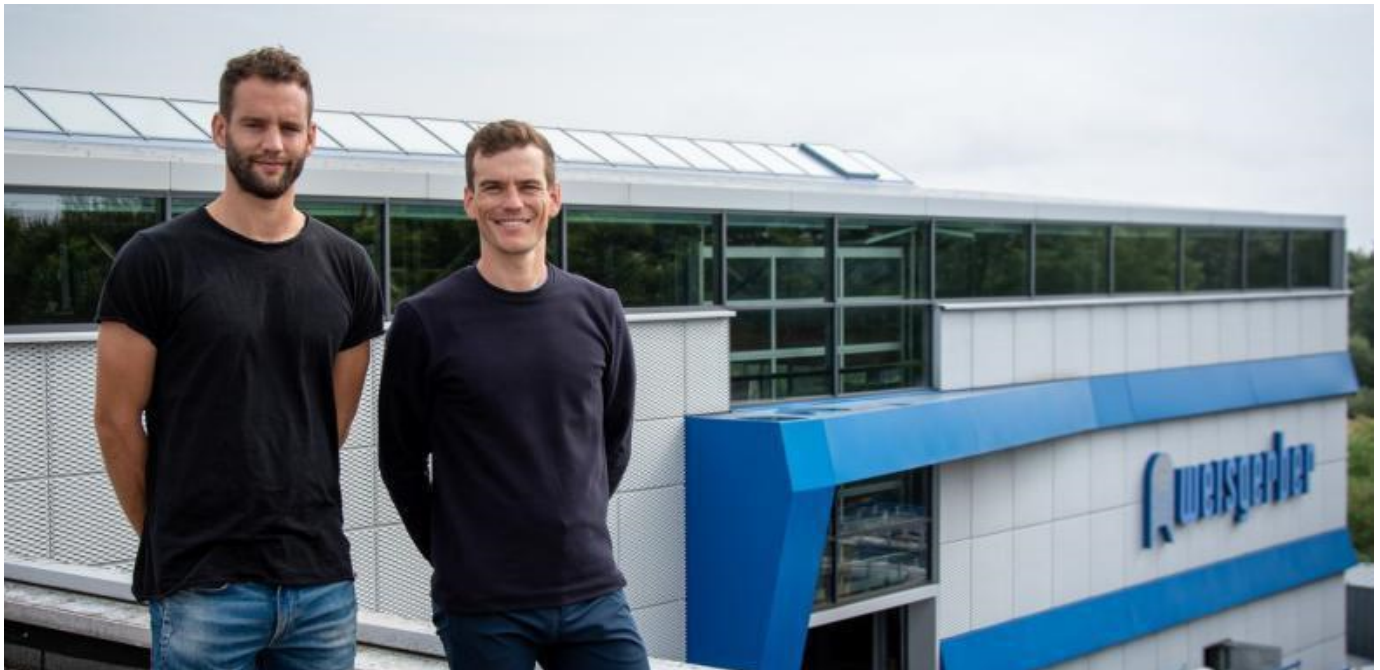
Journalist: -

Circulation: 0

Audience: 75000

<http://www.lessentiel.lu/fr/economie/dossier/ecolux/news/story/deux-freres-primés-a-la-tete-de-weisgerber-10659542>

## Deux frères primés à la tête de Weisgerber



Ben et Pol Weisgerber (de g. à d.) ont remporté le prix du meilleur créateur d'entreprise dans l'artisanat décerné par la Chambre des Métiers.

(photo: Lynn Theisen)

**SENNINGERBERG - À 31 et 30 ans, Pol et Ben Weisgerber sont la troisième génération à la tête de la société familiale Weisgerber.**

Comme leur père et leur grand-père, Pol et Ben Weisgerber sont à la tête de la société Weisgerber & Fils, spécialisée dans la construction en aluminium de fenêtres. Âgés de 31 et 30 ans, ils ont repris les rênes de l'entreprise en 2017 et ont remporté le mois dernier le prix de meilleur créateur d'entreprise dans l'artisanat décerné par la Chambre des Métiers.

«Jamais notre père nous a mis la pression pour reprendre», précisent-ils. «Aucun enfant dit qu'il veut faire des fenêtres, lance Pol. L'entreprise représente quelque chose de spécial. Notre grand-mère y vivait. Le personnel a mérité que la société reste dans la famille et qu'elle ne soit pas rachetée par un grand groupe».

«Un changement de génération n'est jamais facile»

S'ils se sont d'abord orientés vers l'informatique pour Ben et l'architecture pour Pol, les deux frères ont intégré l'entreprise familiale en 2011 pour l'un et 2012 pour l'autre. «Un changement de génération n'est jamais facile. On a dû instaurer une relation de confiance et de respect avec le personnel qu'on connaissait depuis qu'ont est



enfants», confie Ben Weisgerber.

Depuis la création de l'entreprise en 1955, «tout est devenu plus grand, les baies vitrées et les éléments de fenêtres. On est aussi passés du simple au triple vitrage», explique Pol.

Si la fratrie ne s'inquiète pas pour l'avenir de la société en termes de commandes, elle fait déjà face à des difficultés pour recruter du personnel, même en complétant sa formation.

(Marion Mellinger/L'essentiel)



**janette.lu**Date: **12-11-2021**Periodicity: **Continuous**

Journalist: -

Circulation: **0**Audience: **1000**<https://janette.lu/airimmo-la-satisfaction-source-de-succes/>

## AIRIMMO « La satisfaction, source de succès »



**Créée en octobre 2011, l'agence immobilière d'Echternach fête ses dix ans. À l'époque Stéphanie Weidenaar devient entrepreneure pour mieux se consacrer à sa fille de 5 ans, à un métier valorisant, et à une vie conforme à ses aspirations personnelles.**

AIRIMMO sàrl fête ses dix ans. Fondée en octobre 2011 par Stéphanie Weidenaar, l'agence immobilière d'Echternach est renommée dans l'Est, le Centre et la capitale du pays, notamment pour la mesure, la discrétion, la rapidité et le soin apportés à ses services. Une reconnaissance qui lui vaut l'entière confiance de ses clients et promoteurs – 99% d'entre eux lui accordent l'exclusivité de leur mandat – et le label de qualité « Made in Luxembourg ».

« La satisfaction est la source de notre succès, » confie-t-elle. Forte de ses 3 collaborateurs, l'agence conseille et accompagne ses clients dans leurs projets et transactions immobiliers. Le tout en 7 langues (luxembourgeois, allemand, français, anglais, portugais, italien et néerlandais).

L'aventure entrepreneuriale a commencé par la recherche d'un nouvel équilibre. Ancienne chargée de clientèle pour des banques anglo-saxonnes, passée ensuite par le marketing, les RH et la formation, Stéphanie Weidenaar quitte tout pour se consacrer à ce qui compte le plus pour elle : sa fille de 5 ans, un métier passionnant et valorisant, et une vie conforme à ses aspirations personnelles et familiales.

## LIBERTÉ DE DÉCISION

Passionnée d'architecture et de belles maisons, ayant dans ses différents métiers collaboré avec des professionnels de la construction et du bâtiment, la jeune maman se réoriente vers l'immobilier, suit des cours du soir, devient agente diplômée, puis crée sa propre structure. « J'ai choisi d'avoir une flexibilité horaire, tout en restant disponible pour mes clients et pour ma fille », indique-t-elle. De ses carrières antérieures, elle a rapporté une rigueur acquise chez ses employeurs américains (« pour qui la satisfaction du client est très importante », selon elle), et auprès des clients germanophones réputés exigeants mais fidèles, une fois la relation de confiance établie.

Aussi, elle fait de l'honnêteté et de la franchise les valeurs cardinales de son activité : « Parfois je dis aux gens ce qu'ils ne veulent pas entendre, et ne promets jamais ce que je ne peux tenir. Mais mes clients savent l'apprécier », reconnaît-elle. Prônant un professionnalisme immobilier sans concession, intransigente sur la législation, Stéphanie Weidenaar est également membre du conseil d'administration de la Chambre Immobilière, et de sa Commission disciplinaire. Si c'était à refaire ? « Je ne m'associerais avec personne ! Ayant été salariée toute ma vie, j'avais au début peur de me lancer seule. J'ai depuis appris que la liberté de décision était primordiale pour vivre et assumer mes propres choix professionnels et personnels », avoue-t-elle. « Se forger comme femme un nom dans le monde de l'immobilier fut un de mes plus grands défis. Je le referais immédiatement ! ».

10, rue de la Montagne L-6470 Echternach

Tél.: (+352) 2040 0460

Fax: (+352) 2040 0461 [info@airimmo.lu](mailto:info@airimmo.lu) | [www.airimmo.lu](http://www.airimmo.lu)

Horaires d'ouverture : Lundi-Vendredi de 8h00 à 17h00

Visites et rendez-vous toute la journée et le week-end jusqu'à 19h00



**www.paperjam.lu**

Date: 11-11-2021

Periodicity: Continuous

Journalist: -

Circulation: 0

Audience: 2051

<https://paperjam.lu/article/partager-talent-au-service-aut>

## «Partager le talent au service des autres»



Claire-Lise Backes: «Le mot-clé: communication. La bonne communication, la communication bienveillante est essentielle dans les entreprises, dans les boutiques, dans le milieu familial, dans les interactions avec les autres.» (Photo: SaKaNaNa)

### Le Paperjam + Delano Club accueille un nouveau membre: SaKaNaNa. Présentation en trois questions.

Pouvez-vous, en quelques mots, résumer l'activité de votre société?

Claire-Lise Backes . – «SaKaNaNa® est né du désir de faire descendre dans la rue les tableaux que je peins sur toile, imprégnés d'énergie positive, de joie, de redécouverte de la vie. Je peins donc directement des œuvres d'art sur des sacs pour femmes comme pour hommes, rendant chaque SaKaNaNa® aussi unique qu'une empreinte digitale. Chaque SaKaNaNa est une pièce unique, portant le label made in Luxembourg.

Vous venez de rejoindre le Paperjam + Delano Club. Quelles sont les raisons qui vous ont poussée à le faire?

«Depuis ma renaissance en tant qu'artiste, je me sens poussée à exprimer l'art en dehors des structures traditionnelles. Ainsi, SaKaNaNa® bouscule subtilement et élégamment les règles. Il brise la glace lors de rencontres, attire les regards et déclenche les sourires et les conversations. Un véritable outil de communication.

Qu'y recherchez-vous? Et que pensez-vous pouvoir proposer aux membres que vous allez y rencontrer?



«Le mot-clé: communication. La bonne communication, la communication bienveillante est essentielle dans les entreprises, dans les boutiques, dans le milieu familial, dans les interactions avec les autres. À quoi servent les rencontres, le networking? À communiquer, à échanger, à partager. Alors, partager mes talents, partager mes dons en les mettant au service des autres est ma priorité.»

**Le Quotidien**

Date: 10-11-2021

Page: 8

Periodicity: Daily

Journalist: Tatiana Salvan

Circulation: 8214

Audience: 25750

Size: 671 cm<sup>2</sup>

# Au carrefour de l'art et de l'artisanat

**LUXEMBOURG** Reportée en raison de la crise sanitaire, la biennale des Métiers d'art fait son grand retour. Une occasion en or de découvrir le savoir-faire d'artisans locaux et régionaux.

De notre journaliste  
Tatiana Salvan

**V**iv(r)e la matière! Après une année qui a éloigné les artisans des marchés et des foires et qui a vu se développer le digital et cantonner les relations au virtuel, c'est un véritable manifeste qui transparaît dans la thématique choisie pour cette troisième édition de la biennale «De mains de maîtres». Initialement prévue en 2020, cette manifestation incontournable dédiée à l'artisanat et aux savoir-faire d'exception se déroulera cette année du 20 au 28 novembre. Elle se tiendra dans les galeries d'exposition et les salons du 19 Liberté (avenue du même nom à Luxembourg) mais aussi en divers endroits de la Ville, afin de redécouvrir au passage les lieux culturels de la capitale (*voir encadré*).

L'occasion d'admirer quelque 300 œuvres créées par plus d'une centaine d'artisans à partir de matériaux divers et variés tels que le bois, le verre, le métal, le béton, la céramique ou le feutre. Ils étaient 138 au Luxembourg à avoir répondu à l'appel à candidatures, dont la moitié postulait pour la première fois. Soixante-sept d'entre eux ont été sélectionnés pour exposer leurs ouvrages, ainsi que 13 artisans ve-

nus de Belgique (l'invité d'honneur de cette troisième édition), 8 d'Allemagne et 11 de France.

«**Il y aura quelques "curiosités", comme la marqueterie de paille** (NDLR: qui consiste à recouvrir des objets avec des plaquages de fétus de paille) **ou le kintsugi, technique de réparation de la céramique à la feuille d'or**», glisse Jean-Marc Dimanche, commissaire de l'exposition «De mains de maîtres».

À l'issue de la manifestation, deux prix seront remis: le prix RTL, décerné d'après les votes du public, et le prix du jury Fondation Leir, remis par les membres du comité.

## Promouvoir l'artisanat auprès des jeunes

Quelques nouveautés marqueront l'édition 2021. Ainsi, en parallèle de l'exposition au Cercle Cité consacrée à la collection de bijoux d'artistes de Diane Venet, les artisans non bijoutiers de cette biennale ont aussi été invités à travailler sur la création de bijoux artistiques, mais à leur façon. «**Il y aura des créations surprenantes, puisque nous aurons des bijoux en papier mâché, en bois...**», prévient le commissaire.

En outre, quatre grandes écoles européennes participeront à la biennale: la Hochschule de Trèves (qui présentera des ouvrages textiles), la HEAR de Strasbourg et la

Cambre de Bruxelles (qui exposent des travaux de fin d'études de leurs étudiants de master), ainsi que

l'ECAL de Lausanne (qui a orienté les projets sur les mécanismes).

Car au-delà du plaisir des yeux, c'est la promotion de l'artisanat qui se joue à travers la biennale «De mains de maîtres», laquelle n'est en fait que «**la partie émergée de l'iceberg**» de l'association éponyme, comme l'explique Jean-Marc Dimanche: «**Nous voulons valoriser les talents du pays, mais aussi mettre en lumière la beauté et l'im-**

**portance de la transmission du savoir-faire auprès des jeunes générations. Nous avons choisi ces écoles, car elles sont très perfectionnées et elles ont encore des ateliers. Les métiers de l'artisanat n'appartiennent pas au passé et aux ateliers poussiéreux, comme on peut l'imaginer, ils sont aussi tournés vers l'avenir.**»

En effet, si l'artisanat est de plus en plus valorisé, la plupart des métiers sont toujours confrontés à une pénurie de main-d'œuvre, et de plus, depuis le covid, à un certain ralentissement de l'activité. «**Il y a un vrai renouveau, une revalorisation de l'artisanat. On le voit à travers notre biennale ou d'autres événements en Europe**», confirme Jean-Marc Dimanche. «**Mais la crise a compliqué la situation, puisqu'elle a enfermé nos artisans dans leurs ateliers. Certains d'entre eux font aussi face à des**



difficultés d'approvisionnement.»  
«Il est essentiel de présenter les métiers de l'artisanat, qui sont très divers et passionnants, et d'informer les gens sur les particularités de chacun de ces métiers, pour

savoir vers lequel s'orienter. Car on fait le bon choix en se lançant dans l'artisanat!», ajoute Roland Kuhn, le président de l'association De mains de maîtres, qui invite les intéressés à prendre conseil auprès

de la Chambre des métiers.

**Ouverture au public : du 20 au 28 novembre de 10 h à 18 h 30.**

**Nocturne le vendredi 26 novembre (jusqu'à 21 h). Entrée libre.**



Photo : archives/henvé montaignu

Cette grande exposition dédiée aux artisans et aux créateurs d'art est née de l'initiative du Prince Guillaume et de la Princesse Stéphanie.

## Parcours hors des murs

Pour cette 3<sup>e</sup> édition, la biennale des Métiers d'art s'aventure à nouveau hors des murs du 19 Liberté et propose un parcours à travers la capitale, dans des musées et des lieux emblématiques de la scène artistique luxembourgeoise.

- MNHN (dès le 9 novembre)
- Graace Hôtel (dès le 10 novembre)
- Grand Théâtre (dès le 13 novembre)
- MNHA (dès le 16 novembre)
- M3E (dès le 16 novembre)
- City Museum (dès le 16 novembre)
- Villa Vauban (dès le 17 novembre)
- Casino (dès le 17 novembre)
- Mudam (dès le 17 novembre)
- Cercle Cité
- CCP-Camões



## L'Essentiel

Date: 10-11-2021

Page: 7

Periodicity: Daily

Journalist: -

Circulation: 101235

Audience: 285300

Size: 39 cm<sup>2</sup>



## L'artisanat s'est bien exporté



**Le Covid a stimulé la demande en travaux de rénovation.**

**LUXEMBOURG** Malgré la crise du Covid, en 2020, les entreprises artisanales ont davantage franchi les frontières, selon la Chambre des métiers. «En plus des grandes entreprises traditionnellement représentées à l'étranger, de plus en plus de petites exportent elles aussi, principalement en Grande Région». La Chambre rappelle que «diversifier sa clientèle est particulièrement bénéfique».

**Luxemburger Wort****Luxemburger Wort**Date: **09-11-2021**Page: **10**Periodicity: **Daily**

Journalist: -

Circulation: **59525**Audience: **162100**Size: **83 cm<sup>2</sup>**

## Mehr Handwerksfirmen im Ausland aktiv

**Luxemburg.** Trotz der Pandemie ist die Zahl der Luxemburger Firmen, die im Ausland aktiv sind, deutlich gestiegen. In den letzten beiden Jahren war etwa jedes zweite Luxemburger Handwerksunternehmen grenzüberschreitend tätig. Das ergab eine Umfrage der Chambre des Métiers unter ihren Mitgliedern, die gestern veröffentlicht wurde. Bei der letzten Umfrage 2018 hatte die Quote noch bei 40 Prozent gelegen. Demnach gingen Produkte und Dienstleistungen „Made in Luxembourg“ vor allem in die direkten Nachbarländer. Spitzenreiter ist Belgien, wo 37 Prozent der exportierenden Unternehmen aktiv waren, gefolgt von Frankreich mit 30 und Deutschland mit 25 Prozent. Die übrigen acht Prozent der Exporte gingen unter anderem in die Niederlande, nach Portugal, in die Schweiz, die USA oder nach Asien, so die Handwerkskammer. Mehr als die Hälfte der 1073 teilnehmenden Handwerksbetriebe gab demnach an, dass die Krise keinen Effekt oder sogar einen positiven Einfluss auf die Geschäftstätigkeit im Ausland hatte. Das lasse den Schluss zu, „dass grenzüberschreitende Aktivität sich positiv auf die wirtschaftlich stabile Entwicklung eines Unternehmens auswirkt“, schreibt die Handwerkskammer in einer Mitteilung. Dennoch zögern viele Betriebe mit einem Engagement im Ausland. Als wichtigsten Hinderungsgrund gaben über zwei Drittel eine ausreichende Auftragslage in Luxemburg an. 24 Prozent scheuen die Formalitäten einer grenzüberschreitenden Aktivität. *ThK*



## L'Essentiel

Date: **09-11-2021**

Page: **16**

Periodicity: **Daily**

Journalist: -

Circulation: **101235**

Audience: **285300**

Size: **19 cm²**



## L'apprentissage

# 1 350

C'est le nombre de postes d'apprentissage encore disponibles au 1<sup>er</sup> octobre, selon les chiffres de la Chambre des métiers. 1433 contrats d'apprentissage ont été conclus ou en voie de l'être. 441 jeunes étaient toujours à la recherche d'un poste. Ils ont jusqu'au 30 novembre prochain.

**L'Essentiel**

Date: 09-11-2021

Page: 14

Periodicity: Daily

Journalist: Marion Mellinger

Circulation: 101235

Audience: 285300

Size: 180 cm<sup>2</sup>

# La nouvelle génération à la tête de Weisgerber primée

**ARTISANAT À 31 et 30 ans, Pol et Ben Weisgerber sont la troisième génération à la tête de la société familiale Weisgerber.**

Comme leur père et leur grand-père, Pol et Ben Weisgerber sont à la tête de la société Weisgerber & Fils, spécialisée dans la construction en aluminium de fenêtres. Âgés de 31 et 30 ans, ils ont repris les rênes de l'entreprise en 2017 et ont remporté le mois dernier le prix de meilleur créateur d'entreprise dans l'artisanat décerné par la Chambre des métiers.

«Jamais notre père nous a mis la pression pour reprendre», précisent-ils. «Aucun en-



**Ben et Pol Weisgerber sont la 3<sup>e</sup> génération à la tête de la société.**

fant dit qu'il veut faire des fenêtres, lance Pol. L'entreprise représente quelque chose de spécial. Notre grand-mère y vivait. Le personnel a mérité que la société reste dans la famille

et qu'elle ne soit pas rachetée par un grand groupe».

S'ils se sont d'abord orientés vers l'informatique pour Ben et l'architecture pour Pol, les deux frères ont intégré l'entre-

prise familiale en 2011 pour l'un et 2012 pour l'autre. «Un changement de génération n'est jamais facile. On a dû instaurer une relation de confiance et de respect avec le personnel qu'on connaissait depuis qu'on est enfants», confie Ben Weisgerber.

Depuis la création de l'entreprise en 1955, «tout est devenu plus grand, les baies vitrées et les éléments de fenêtres. On est aussi passés du simple au triple vitrage», explique Pol.

Si la fratrie ne s'inquiète pas pour l'avenir de la société en termes de commandes, elle fait déjà face à des difficultés pour recruter du personnel, même en complétant sa formation.

MARION MELLINGER



**Le Quotidien**

Date: 09-11-2021

Page: 4

Periodicity: Daily

Journalist: -

Circulation: 8214

Audience: 25750

Size: 436 cm<sup>2</sup>

# Chômage partiel : l'UEL s'alarme

L'organisation patronale émet des critiques sur la réforme envisagée de l'accès au chômage partiel.

L'Union des entreprises luxembourgeoises (UEL) reproche au projet de loi n° 7858 de conditionner l'accès au chômage partiel de source structurelle à la conclusion d'un plan de maintien dans l'emploi. Le projet de loi en question entend, selon un communiqué de l'UEL publié hier, «entériner définitivement dans le code du travail des mesures et pratiques inspirées de la gestion de la crise covid-19». Ce faisant, l'équilibre de la procédure de chômage partiel «qui a pourtant fait largement ses preuves en dehors de la crise actuelle» serait remis en cause.

L'organisation patronale est vent debout contre deux axes de ce texte en discussion à la Chambre des députés. Le premier ne rencontre pas l'approbation de l'UEL en ce qu'il «conditionne l'accès au chômage partiel de source structurelle à la conclusion d'un plan de maintien dans l'emploi». Ce dispositif, qui vise à éviter le recours à un plan

social, est mis en place en cas de difficultés dans l'entreprise après accord entre l'employeur et les syndicats. Selon l'UEL, «à défaut d'accord des syndicats pour un tel plan, les entreprises se verront refuser l'accès au chômage partiel», et l'organisation patronale ajoute : «avec les conséquences possibles sur l'emploi de leurs salariés».

## «Exigences irréalistes»

L'organisation faitière, qui rassemble les chambres professionnelles (Chambre de commerce et Chambre des métiers) et les fédérations d'employeurs (ABBL, ACA, clc, Fédération des artisans, Fedil et Horesca) du Luxembourg, considère que cela revient à donner aux syndicats le pouvoir de décider si la demande de chômage partiel introduite par une entreprise «est fondée ou non sur base des critères fixés par la loi».

L'autre axe du texte de loi en

projet n'est pas moins fustigé par l'UEL. Selon elle, il vise à «introduire des exigences supplémentaires irréalistes» avant la conclusion d'un plan de maintien dans l'emploi. L'entreprise devrait en effet «fournir une vue exacte de son évolution future en vue de garantir sa pérennité à court, moyen et long terme».

Cette «vue exacte» porterait sur les investissements futurs et un programme détaillé de formation. L'UEL objecte que «prédire l'avenir» est «impossible» et que les «exigences en matière de formation sont impossibles à définir au moment de l'élaboration d'un plan de maintien dans l'emploi».

Enfin, l'organisation patronale juge ces différentes exigences «impossibles à remplir dans le cadre de plans de maintien dans l'emploi sectoriels», ce qui renverrait à la conclusion de plans de maintien dans l'emploi entreprise par entreprise, une «charge administrative conséquente inutile».



Photo d'illustration - archives la/julien garroy

L'UEL ne veut pas que les pratiques en cours dans la gestion de la crise du covid-19 soient entérinées dans le code du travail.



## Chômage partiel : l'UEL s'alarme des nouvelles conditions envisagées



L'UEL ne veut pas que les pratiques en cours dans la gestion de la crise du covid-19 soient entérinées dans le code du travail. (Photo : archives LQ)

### **L'Union des entreprises luxembourgeoises (UEL) reproche au projet de loi n° 7858 de conditionner l'accès au chômage partiel de source structurelle à la conclusion d'un plan de maintien dans l'emploi.**

Le projet de loi en question entend, selon un communiqué de l'UEL publié lundi, «entériner définitivement dans le code du travail des mesures et pratiques inspirées de la gestion de la crise Covid-19». Ce faisant, l'équilibre de la procédure de chômage partiel «qui a pourtant fait largement ses preuves en dehors de la crise actuelle» serait remis en cause.

L'organisation patronale est vent debout contre deux axes de ce texte en discussion à la Chambre des députés. Le premier ne rencontre pas l'approbation de l'UEL en ce qu'il «conditionne l'accès au chômage partiel de source structurelle à la conclusion d'un plan de maintien dans l'emploi».

Ce dispositif, qui vise à éviter le recours à un plan social, est mis en place en cas de difficultés dans l'entreprise après accord entre l'employeur et les syndicats. Selon l'UEL, «à défaut d'accord des syndicats pour un tel plan, les entreprises se verront refuser l'accès au chômage partiel», et l'organisation patronale ajoute : «avec les



conséquences possibles sur l'emploi de leurs salariés».

«Exigences irréalistes»

L'organisation faïtière, qui rassemble les chambres professionnelles (Chambre de commerce et Chambre des métiers) et les fédérations d'employeurs (ABBL, ACA, clc, Fédération des artisans, Fedil et Horesca) du Luxembourg, considère que cela revient à donner aux syndicats le pouvoir de décider si la demande de chômage partiel introduite par une entreprise «est fondée ou non sur base des critères fixés par la loi».

L'autre axe du texte de loi en projet n'est pas moins fustigé par l'UEL. Selon elle, il vise à «introduire des exigences supplémentaires irréalistes» avant la conclusion d'un plan de maintien dans l'emploi. L'entreprise devrait en effet «fournir une vue exacte de son évolution future en vue de garantir sa pérennité à court, moyen et long terme».

Cette «vue exacte» porterait sur les investissements futurs et un programme détaillé de formation. L'UEL objecte que «prédire l'avenir» est «impossible» et que les «exigences en matière de formation sont impossibles à définir au moment de l'élaboration d'un plan de maintien dans l'emploi».

Enfin, l'organisation patronale juge ces différentes exigences «impossibles à remplir dans le cadre de plans de maintien dans l'emploi sectoriels», ce qui renverrait à la conclusion de plans de maintien dans l'emploi entreprise par entreprise, une «charge administrative conséquente inutile».

LQ

## Luxemburger Wort

Date: 08-11-2021

Page: 54-55

Periodicity: Daily

Journalist: -

Circulation: 59525

Audience: 162100

Size: 1 776 cm<sup>2</sup>

# Mission Dubai

Erbgroßherzog Guillaume und Tourismusminister Lex Delles unterwegs in den Vereinigten Arabischen Emiraten

Minister Lex Delles, Erbgroßherzog Guillaume und die zuständige Kommissarin Maggy Nagel (v.l.n.r.) vor dem luxemburgischen Pavillon in Dubai.  
Fotos: SIP/Jean-Christophe Verhaegen



### Von Jeff Wiltzius (Dubai)

Am Eingang kündigen große Buchstaben und das markante rot-blaue „X“ an, welcher Themenbereich die Besucher hier auf der Expo 2020 erwartet: „Luxembourg“. Dahinter die helle, verschlungene Außenseite des nationalen Pavillons. Davor am Samstag starkes Gedränge – denn hoher Besuch aus der Heimat stand an.

Erbgroßherzog Guillaume, Lex Delles (DP) – Minister für Mittelstand und Tourismus – sowie Vertreter aus dem Tourismussektor und der Kulturbranche besichtigten die Repräsentanz der nationalen Wirtschaft, Kultur und Geschichte auf der Weltausstellung in Dubai. Es war der Auftakt einer mehrtägigen Reise in die Vereinigten Arabischen Emirate, die am

heutigen Abend mit der offiziellen Eröffnung der „Luxembourg Tourism Days“ endet.

Insgesamt besuchten bereits rund 130 000 Menschen den Luxemburger Pavillon. „Die Gäste sind positiv überrascht über das, was das Großherzogtum so zu bieten hat“, erklärt Daniel Sahr, Direktor des Pavillons. „Es war jedenfalls die richtige Entscheidung, auf der Expo in Dubai vertreten zu sein.“ Am Ende der Ausstellung, so hofft Sahr, könnte sogar die Marke von einer Million Besuchern geknackt werden.

### Zeitdruck und viele Termine

Am zweiten Tag der offiziellen Reise, dem Sonntag, stand unter anderem eine Stadtführung auf dem Programm: Die Delegation be-

sichtigte gestern das historische Viertel Al Bastakiya, das älteste Quartier Dubais. Vor über 100 Jahren von Einwanderern aus dem Iran gegründet, hat sich die Altstadt mittlerweile in ein beliebtes Kunst- und Kulturviertel mit Mu-

● *Es war die richtige Entscheidung, auf der Expo in Dubai vertreten zu sein.*

Daniel Sahr,  
Direktor des Luxemburger Pavillons

seen, Galerien, Cafés und Kulturzentren verwandelt.

Nach einem kurzen Rundgang



durch Al Bastakiya ging es für Erbgroßherzog Guillaume auch sofort weiter. Es stand der Besuch des religiösen Zentrums für soziale und kulturelle Begegnungen „Ismaili Centre Dubai“ auf der Agenda. Das Zentrum möchte die Traditionen der ismailitischen Gemeinschaft und der muslimischen Welt im Allgemeinen fördern.

Dann ging es Schlag auf Schlag: Weitere Termine waren unter anderem die Besichtigung des Etihad Museums sowie ein Wirtschaftstreffen mit dem emiratischen Minister für Mittelstand, dem Minister für Unternehmertum sowie mit dem Minister für Mittelstand und Außenhandel. Heute ist der letzte offizielle Tag

der Auslandsreise von Erbgroßherzog Guillaume.

Bereits am 23. Oktober dieses Jahres besuchte eine Delegation die Vereinigten Arabischen Emirate. Damals war Minister Franz Fayot (LSAP) mit seiner Delegation auf einer offiziellen luxemburgischen Wirtschaftsmission.



*Erbgroßherzog Guillaume (v.l.) beim Rundgang mit Hamdan bin Mohamed bin Rashid Al Maktoum (v.r.), dem Kronprinzen von Dubai.*

Tageblatt  
L'ÉDITION DU LÉZÉBRIÈRE

## Tageblatt

Date: 08-11-2021

Page: 6

Periodicity: Daily

Journalist: -

Circulation: 21982

Audience: 75800

Size: 1 339 cm<sup>2</sup>

# Expo der Superlative

## WELTAUSSTELLUNG Luxemburger Delegation besucht Pavillon vor Ort

### Aus Dubai berichtet Sidney Wiltgen

Erbgroßherzog Guillaume und Tourismusminister Lex Delles sind für einen Besuch auf der Weltexpo 2020 mit einer Delegation aus Wirtschafts- und Tourismusvertretern nach Dubai gereist. Das Tageblatt begleitet die Visite vor Ort.

Wie ein Beduinenzelt ragt der Luxemburger Pavillon hervor. Direkt neben dem britischen, der mit seinen eckigen Formen etwas klobig daherkommt, wirkt die Konstruktion der luxemburgischen Architekturfirma Metaform anmutig. Im Sommer wäre das Dach wohl von Hitzeblimmern überdeckt gewesen, im November reichen die 27 Grad nur dafür aus, die wartenden Gäste ins Schwitzen zu bringen. Die Weltexpo 2020 wurde mitten in der Wüste von Dubai errichtet. In Rekordzeit wurden hier 192 Pavillons aus dem Boden gestampft. Mittendrin steht der Luxemburger Pavillon, der am Samstag mit Erbgroßherzog Guillaume und Tourismusminister Lex Delles hohen Besuch empfangen konnte. Mit einer Delegation aus Tourismus- und Wirtschaftsvertretern im Schlepptau machten sich der Erbgroßherzog und der DP-Minister ein Bild von dem hierzulande nicht unumstrittenen Pavillon.

Die Luxemburger Medien-delegation wird vom Direktor des Pavillons David Sahr empfangen, der das Konzept hinter der Architektur erklärt. Bevor Sahr

die Rampe hinauf führt, erscheint auf einem großen TV-Bildschirm das Ebenbild von Großherzog Henri, der den Gästen eine „faszinierende Reise durch das ressourcenreiche Luxemburg wünscht“. Musikalisch wird der Eingang von den Tönen eines sich einstimmenden Sinfonieorchesters untermalt. Begleitet werden die Instrumente von warmen Stimmen, die die Besucher in verschiedenen Sprachen willkommen heißen. „Der Übergang in den Pavillon ist fließend“, führt Sahr ins Innere der weißen Stahlkonstruktion. „Sinnbildlich soll das für die schwindenden

Grenzen um das Großherzogtum stehen.“

Die ersten Schritte in den Pavillon bleiben dennoch in Erinnerung. 30 Grad Celsius sind für Wüstenverhältnisse kühl – den Luxemburger Besucher, der bei sieben Grad am Findel losgeflogen ist, trifft die Kältewand im klimatisierten Pavillon mit aller Wucht. „Der Pavillon ist beeindruckend und überzeugt durch seine Vielfalt“, sagt Tourismusminister Lex Delles der Presse. „Die 70 Gesichter ziehen einen regelrecht in den Pavillon hinein.“ Tatsächlich schmücken 70 Bürger aus Luxemburg die linke Wand der sich windenden Spiralkonstruktion, die den Besucher in den Pavillon hinein führt. Jede Person soll in ihrer Einzigartigkeit die Vielfalt des Landes widerspiegeln, so die Überlegung der künstlichen Lei-

ter.

### Digital Overload

Während man den Gang entlang flaniert, verwandelt sich die Szenerie fließend. Die 70 Gesichter werden durch Anspielungen auf Luxemburgs Präsenz im Weltraum ersetzt, um schlussendlich in Erklärungen zur Kreiswirtschaft – das Stichwort Nachhaltigkeit scheint omnipräsent – zu münden. An der rechten Wand werden die plastischen Anführungsbe-

ispiele durch Schriftzüge erklärt und mit Schlagwörtern ergänzt. Apropos Schlagwörter: Am Höhepunkt der Spirale angekommen werden die Besucher in einen Raum hineingeführt, der das technische Know-how des Großherzogtums und die Verbundenheit mit dem Emirat Dubai anhand einer Videosequenz verdeutlichen soll. Die Gäste werden daran erinnert, dass auch Stahl und Glas aus Luxemburg im Burj Khalifa, dem höchsten Gebäude der Welt und das Wahrzeichen Dubais, verbaut sind. Etwas verloren wirken hingegen scheinbar wahllos an die Wand projizierte Schlagwörter wie „Ingenuity“, auf das ohne Kontext „Orchestre philharmonique du Luxembourg“ eingeblendet wird. Ob Besucher aus anderen Ländern den Zusammenhang verstehen, scheint fraglich.

Die Verwirrung dürfte allerdings gleich der Begeisterung weichen. Der Rundgang wird



nämlich mit dem Publikums-magneten schlechthin, der Rutschbahn durch ein inszeniertes Müllerthal, fortgesetzt. „Man fühlt sich doch gleich wie im Müllerthal“, sagt Lex Delles, der es sich dann, genau wie Erbgroßherzog Guillaume, nicht nehmen ließ, sich durch die Plastikröhre wieder ein Stück weit in ihre Kindheit zurückzusetzen. Auch Sheikh Hamdan bin Mohammed Al Maktoum, Kronprinz von Dubai, stattete dem Luxemburger Pavillon kurzfristig einen Besuch ab. „Eine Ehre, die Luxemburg noch mehr Sichtbarkeit verschafft“, wie der Tourismusminister Lex Delles erklärt.

### Made in Luxembourg

Dass die Delegation aber nicht für Spiel und Spaß nach Dubai gereist ist, zeigt sich im „Melusina-Saal“, in denen über zwei Wochen verteilt zwölf Luxemburger Betriebe ihre Produkte vorstellen konnten. Neben Branchenriesen wie dem Luxemburger Milchproduzenten Luxlait konnten auch kleinere Geschäfte und Start-ups das Label „made in Luxembourg“ und ihr Unternehmen vermarkten.

Eine dieser kleineren Firmen, die ihren Weg nach Dubai gefunden haben, ist das erst während der Pandemie gegründete

Schmuckunternehmen „Romantico Romantico“. „Ich habe mich erst während der Pandemie selbstständig gemacht“, sagt die Gründerin und Designerin Fanny Bevrard. „Ich dachte mir: Wann, wenn nicht jetzt?“ Vor allem der Trend, wieder mehr lokal einzukaufen, habe ihr das nötige Selbstvertrauen gegeben. Dadurch, dass die Weltausstellung wegen der Pandemie um ein Jahr verschoben werden musste, habe sie überhaupt erst die Möglichkeit gehabt, nach Dubai zu fliegen. Eine Reise, für die Bevrard eine eigene Kollektion entworfen hat.

Begonnen hat die Karriere als Schmuckdesignerin eher per Zufall. „Ich habe von meiner Großmutter eine Kiste voller Perlen geerbt. Diese habe ich durch meine Ohrringe gefädelt – und schon war mein erstes Design geboren.“ Mittlerweile bezieht die junge Geschäftsfrau ihre Süßwasserperlen aus Thailand von einer Farm, die sie selbst besucht habe. „Somit beziehe ich meine Ressource nicht über Mittelsmänner“, sagt Bevrard, die ihre Designs von einer Goldschmiedin aus Italien Realität werden lässt.

Dem Erbgroßherzog ist die junge Schmuckdesignerin bei seinem Rundgang ebenfalls aufgefallen. Interessiert lauscht er den Ausführungen von Bevrard.

Nach dem Gespräch erzählt die junge Mutter mit abgeschlossenem Modestudium, dass sie überhaupt nicht nervös war. „Erbgroßherzog Guillaume war extrem nahbar und zeigte sich sehr interessiert“, lässt sie später wissen. Neben den persönlichen Begegnungen war der Trip nach Dubai aber auch geschäftlich ein voller Erfolg. In Zukunft sollen die luxemburgischen Schmuckstücke in einem Pop-up-Store in Dubai angeboten werden. Außerdem standen Besuche im Schweizer, dem saudi-arabischen und dem pakistanischen Pavillon an, die mit ihrer imposanten Architektur und beeindruckenden Kunstinszenierungen die Kultur ihrer Länder vermitteln wollen. Der Direktor des Dubai Exhibition Center ließ es sich ebenfalls nicht nehmen, Delles durch die neu errichtete Anlage zu führen.

Dieser erste Tag an der Weltausstellung wurde von einem Mittagessen und einer Rezeption im Luxemburger Pavillon abgerundet. In der Schengen-Lounge beköstigten Schüler der Hotel- und Tourismusschule aus Luxemburg die Gäste. Das Fazit von Minister Delles fällt unter den erschlagenden Eindrücken des Tages denkbar kurz aus: „Wo Luxemburg draufsteht, ist auch Luxemburg drin.“



Fotos: SIP

Der Kronprinz von Dubai besucht den Luxemburger Pavillon





**Tageblatt**

Date: 08-11-2021

Page: 7

Periodicity: Daily

Journalist: -

Circulation: 21982

Audience: 75800

Size: 1 010 cm<sup>2</sup>

# Urlaubsdestination Luxemburg und die Sehnsucht nach Regen

## WELTAUSSTELLUNG Tourismusminister Lex Delles von Luxemburger Präsenz überzeugt

### Sidney Wiltgen

Tourismusminister Lex Delles ist nach Dubai geflogen, um dort Luxemburg als Urlaubsdestination zu präsentieren. Am Rande der Weltausstellung hat sich das Tageblatt mit dem Minister über Luxemburgs Präsenz im Wüstenstaat, den Wunsch nach Regen und die Menschenrechtslage vor Ort unterhalten.

Die Luxemburger Delegation in Dubai ist am Sonntagmorgen in die Altstadt Dubais zum Frühstück im Beisein des Erbgroßherzogs aufgebrochen. Danach stand für den Erbgroßherzog eine Visite des Ismaili Centre in Dubai auf dem Programm. Tourismusminister Lex Delles (DP) traf sich seinerseits mit dem CEO des Dubai SME, einer Regierungsbehörde, die sich für die wirtschaftliche Entwicklung kleinerer und mittlerer Betriebe einsetzt. Nach dem Mittagessen kamen Erbgroßherzog Guillaume und Tourismusminister Lex Delles zu einer gemeinsamen Unterredung im Dubaier Wirtschaftsministerium mit dem Wirtschaftsminister, dem Exportminister und dem Minister des Mittelstandes zusammen. Das *Tageblatt* hat sich nach dem Treffen im Wirtschaftsministerium zu einem Interview mit dem Tourismusminister getroffen.

**Tageblatt: Luxemburg ist auf der Weltausstellung vertreten,**

**um „Visibilität für das Großherzogtum“ zu schaffen. Was bedeutet das überhaupt?**

Lex Delles: Eine Weltausstellung bietet einfach die Möglichkeit, sich der Welt zu präsentieren. Das ist besonders für Luxemburg aus wirtschaftlicher Sicht, aber auch für den Mittelstand und den Tourismus wichtig, weil die ganze Welt hier zusammenfindet. Ich bin auch sehr glücklich darüber, dass der Erbgroßherzog ebenfalls vor Ort ist, da er uns bereits viele Türen geöffnet hat.

**Warum ist denn gerade Dubai interessant für Luxemburger Betriebe?**

Wirtschaftsminister Franz Fayot war schon vor einigen Wochen zur Vorstellung von Luxemburgs Weltraumsektor hier in Dubai. Zusätzlich sind aber mittlerweile 30 Luxemburger Unternehmen vor Ort aktiv. Mit der „Made in Luxembourg“-Woche konnten weitere Luxemburger Betriebe ihre Produkte vorstellen. Zwölf Unternehmen waren hier als „Be to see“ (wörtlich: Sein um zu sehen) oder haben in Form einer „Be to be“ (wörtlich: Sein um zu sein) nach Partnern Ausschau gehalten. Ein Luxemburger Unternehmen, das mitgereist ist, hat sich auf die

Säuberung von Solarpanels spezialisiert und ist hier – in Dubai, aber auch dem Rest der Region – auf der Suche nach neuen Absatzmärkten. In dem Punkt ist der Austausch mit den lokalen Behörden extrem wichtig, um den Willen nach einer internationalen Expansion zu vereinfachen. Internationalisierung ist derzeit ein großes Thema in den Luxemburger Unternehmen, um neue Märkte zu erschließen. Über den Weg der Weltausstellung und der Unterredungen am Rande des Expo wollen wir diesen Prozess vereinfachen.

**Sie haben sich am Nachmittag mit dem CEO des**

**Dubai SME getroffen. Was kann Luxemburg von Dubai lernen?**

Der Austausch heute Morgen war sehr erkenntnisreich. Wir haben vor allem darüber gesprochen, wie sich Luxemburger Betriebe möglichst problemlos hier ansiedeln können. Dieses sogenannte „Soft Landing“ für kleinere und mittelständische Betriebe wollen wir weiter vereinfachen, da Dubai ein sehr attraktiver Markt für viele Unternehmen aus Luxemburg ist.

**Wie können beide Länder diese Probleme denn angehen?**

Es gibt eine Vielzahl an Problemen, die in beiden Ländern

quasi gleich sind. Das sind einerseits administrative Hürden, die Frage, wie Unternehmer zu finanziellen Mitteln kommen, und Fragen über den Wachstum der Unternehmen werden sich sowohl in Dubai als auch in Luxemburg gestellt.

**Die Luxemburger Präsenz hier auf der Weltausstellung und vor allem der Luxemburger Pavillon sind von Anfang an umstritten. Hat sich der Aufwand letzten Endes gelohnt?**

Ich glaube nicht, dass man einen Strich ziehen kann und mit einer Liste das Erreichte aufzählen kann. Bei allen Missionen und Unterredungen wird natürlich ein Fazit gezogen. Den genauen Mehrwert auf den Euro genau berechnen ist jedoch nicht möglich. Alles in allem ist unsere Präsenz besonders in den Bereichen, die ich hier vertrete, aber nötig, um Luxemburg zu einer besseren Visibilität zu verhelfen und als das Land zu positionieren, das es eben ist: ein vielfältiges und ökonomisch diverses Land.

**Am Montag starten die Luxembourg Tourism Days. Was verbirgt sich hinter dem Namen?**

Die Luxembourg Tourism Days star-

ten am Montag und enden am Freitag. Wir haben verschiedene Regionen und Thematiken aus Luxemburgs Tourismuslandschaft, die sich hier in Dubai präsentieren. Deshalb wurde der Luxemburger Pavillon ja auch dementsprechend aufgebaut und die verschiedenen Luxemburger Regionen vorgestellt. Andererseits wollen wir auch unser kulturelles Erbe und Luxemburger Traditionen vorstellen. Luxemburger Unternehmen, die in den verschiedenen Bereichen aktiv sind, werden sich hier auf der Expo vorstellen. So haben wir Hersteller von „Péckvillercher“ hier in Dubai, die dieses

Kulturgut hier vorstellen werden. Zudem ist ja eine ganze Business-Delegation aus Luxemburg vertreten, wo Tourismusunternehmen aus Dubai mit Luxemburger Akteuren verknüpft werden. Heute Morgen wurden wir zum Beispiel gefragt, ob es in Luxemburg regnet. Die Bevölkerung hier vor Ort sehnt sich ganz konkret nach Urlaubsdestinationen, in denen es auch regnen kann.

**Die Delegation vor Ort hat die Aufgabe, den Luxemburger Tourismussektor zu fördern. Warum findet die Mission in den Vereinigten Arabischen Emiraten statt, in denen die Menschenrechtslage so prekär ist?**

Wir haben hier eine Chance als Tourismusministerium, Luxemburg dank der Weltausstellung als Urlaubsdestination zu präsentieren und neue Gelegenheiten zu suchen und wahrzunehmen.

**Trotzdem stellt sich die Frage: Warum suchen wir diese Gelegenheiten nicht in einem anderen Land, in dem Journalisten nicht verfolgt und Frauen nicht diskriminiert werden?**

Das ist ein sehr breites Thema, das nicht unbedingt der Zielsetzung unserer Mission entspricht. Das Thema wird aber immer wieder von der Europäischen Kommission in informellen Gesprächen angesprochen. Luxemburgs Außenminister steht ebenfalls in einem ständigen Austausch mit den entsprechenden Gremien. Außerdem sind einige Fortschritte zu erkennen – auch wenn diese nicht ausreichen. Durchaus gibt es noch Aspekte, in denen weitere Entwicklungen nötig sind. Ich bin deshalb der Meinung, dass es wenig sinnvoll ist, Türen zuzuschlagen, sondern einen Dialog aufrechtzuerhalten, um auch in Zukunft über Differenzen reden zu können.



Erbgroßherzog Guillaume im Gespräch mit den Unternehmern, die das Label „made in Luxembourg“ in Dubai vertreten







Fotos: SIP

Tourismusminister Lex Delles hat Abdulbaset Al Janahi, CEO des Dubai SME, zu einem Austausch getroffen

# «On nous dit que ce pavillon a une âme»

Le premier mois de l'Exposition

Maggy Nagel se réjouit particulièrement universelle organisée à Dubai est couronné de succès pour le Luxembourg. La commissaire générale

des échos positifs venant des plus de 120 000 visiteurs déjà partis à la découverte du Grand-Duché.

Entretien avec notre journaliste  
David Marques (à Dubai)

**S**amedi a été lancée une mission de promotion touristique à Dubai. La délégation est menée par le Grand-Duc héritier Guillaume et le ministre du Tourisme et des Classes moyennes, Lex Delles. Ils ont pu constater que le Luxembourg et son pavillon futuriste sont déjà solidement enracinés sur le site de l'Expo 2020, retardée d'un an en raison de la pandémie de coronavirus. Maggy Nagel est une commissaire générale heureuse. Depuis Dubai, l'ancienne ministre tire un premier bilan non sans évoquer les perspectives qui vont mener le Grand-Duché à l'Expo 2025 à Osaka.

**L'Exposition universelle de Dubai est désormais ouverte depuis cinq semaines. Quel est le premier bilan que vous pouvez tirer?**

Maggy Nagel : Nous avons connu un début en fanfare. Personnellement, je suis très enthousiasmée par le succès que rencontre le pavillon luxembourgeois. Le dernier bilan chiffré, datant de samedi en fin de matinée, fait état de 120 282 visiteurs. Quelque 7 800 souvenirs et autres objets ont été vendus. Plus de 3 000 menus ont été servis dans notre "Schengen Lounge". Et j'entends aussi de plus en plus d'échos de gens issus du Luxembourg qui se décident à faire le déplacement jusqu'à Dubai.

**On a pu remarquer dans vos pages sur les réseaux sociaux de nombreuses mentions dans la presse locale et internationale. Comment peut-on expliquer ce succès médiatique du pavillon?**

Le Luxembourg figure dans le top 7 des pavillons les plus visités jusqu'à présent. Notre toboggan sur trois étages – un clin d'œil à la Schueberfouer – fait sensation. Il n'y a que du positif à évoquer. Les visiteurs identifient le fil rouge qui les mène à travers le Luxembourg. Ils apprécient l'aspect humain de notre concept. On nous dit que ce pavillon a une âme.

**La décision de choisir un emplacement stratégique sur l'immense site de l'Expo 2020 s'est donc déjà avérée payante?**

Nous avons été le tout premier pays à signer le contrat pour participer à l'Expo. Le principe du premier venu, premier servi a pleinement joué. Au moment de découvrir le master plan du site, j'ai pointé du doigt la station centrale du métro, finalement située à quelques centaines de mètres à peine de notre pavillon. J'ai aussi tenu à ce que l'on s'installe à un croisement de plusieurs allées. L'architecture particulière du bâtiment est ainsi davantage mise en valeur.

**Une longue période de préparation et de travail intense se trouve derrière vous. Quel est aujourd'hui votre état d'esprit? J'accompagne ce projet depuis**

maintenant cinq ans. La première pierre a été posée en 2018. Le Luxembourg a été le premier pays à lancer la construction de son pavillon. La pandémie de coronavirus ne nous a que très peu freinés dans notre élan. Le chantier a certes avancé plus lentement, mais en fin de compte l'objectif d'être fin prêt pour le 1<sup>er</sup> octobre de cette année a pu être rempli. Et ce, alors que certains autres pavillons n'ont pu être achevés dans les temps. Mon soulagement d'avoir pu respecter les délais est d'autant plus grand. Et puis, le fait que le concept retenu soit l'objet de tellement de réactions positives, ça fait chaud au cœur.

Et ce, alors que certains autres pavillons n'ont pu être achevés dans les temps. Mon soulagement d'avoir pu respecter les délais est d'autant plus grand. Et puis, le fait que le concept retenu soit l'objet de tellement de réactions positives, ça fait chaud au cœur.

**Avez-vous une idée de la nationalité des plus de 120 200 visiteurs qui ont déjà découvert le pavillon du Grand-Duché?**

Nous menons bien une statistique sur l'origine des visiteurs. On y retrouve vraiment des gens issus de tous les horizons. Mais nous avons aussi déjà pu accueillir de très nombreux Luxembourgeois. Dans les semaines et mois à venir, nous attendons encore le passage d'une soixantaine d'autres groupes de voyage en provenance du Grand-Duché. Pour l'instant, avec 7 000 visiteurs par jour, nous respectons la moyenne que l'on s'était fixée comme objectif.

**La mission de promotion touristique menée par le Grand-Duc héritier est la deuxième mission officielle à Dubai en trois semaines. Quelle est l'im-**



### **portance de lancer un rendez-vous comme l'Expo 2020 en accueillant dès le début d'éminents représentants du Luxembourg?**

Un pavillon comme le nôtre ne peut fonctionner qu'avec le concours de partenaires. Le mandat qui m'a été confié a consisté en la création d'un groupement d'intérêt économique (GIE) appelé à gérer la construction et le fonctionnement du site. Pour ce qui est de l'animation, il faut se chercher des partenaires. Au départ figure le choix de l'architecte et du scénographe. Contrairement à ce qui a été fait en 2010 à Shanghai, nous avons intégré dès le départ la scénographie. Il en a été de même pour l'animation culturelle. La thématique des ressources a également été définie en tout début de projet et se traduit dans le choix des partenaires. Il n'est pas question de faire cavalier seul. Il faut jouer en équipe pour relever le défi.

### **Et plus particulièrement, quel est l'apport de la présence sur place de ministres et du Grand-Duc héritier?**

Il nous a importé de marquer le coup dès le début de l'Expo. Le ministère de l'Économie se trouve à la tête du GIE. C'est donc en toute logique que Franz Fayot a été le premier représentant du gouvernement à se rendre à Dubai, ceci dans le cadre de la mission économique consacrée à l'espace (NDLR : du 24 au 26 octobre). La promotion touristique est tout aussi importante, d'où la présence du ministre Lex Delles, accompagné du Grand-Duc héritier. Notre volonté est de mon-

trer la diversité du Luxembourg et d'éviter ainsi que les gens restent scotchés sur l'image d'un Grand-Duché connu pour sa place financière et considéré comme paradis fiscal. À la sortie du pavillon, le visiteur saura ce que le Luxembourg a à dire et ce qu'il a à mettre en avant.

### **Les relations entre le Luxembourg et les Émirats arabes unis sont très étroites. Dans quelle mesure la présence à cette Exposition universelle peut contribuer à fortifier encore ce partenariat bilatéral?**

Les relations bilatérales ont été entamées dès l'été 1999. Les ministres ont reconnu le besoin de continuer à soigner ce partenariat en menant régulièrement des missions aux Émirats. Le Grand-Duc héritier s'est aussi déjà rendu à plusieurs reprises à Dubai. Cette présence répétée nous honore non seulement en tant que responsables du pavillon, mais elle est aussi très appréciée par la famille régnante des Émirats.

### **Ressentez-vous ce respect porté par les Émirats envers le Luxembourg?**

Il me faut tout d'abord dire qu'avant ma nomination, je ne connaissais pas du tout les Émirats. Depuis 2011, le Luxembourg dispose d'une ambassade à Abou Dhabi. Toute une série d'entreprises sont déjà implantées depuis longtemps à Dubai. Tout cela augmente encore l'intérêt porté à notre pavillon. Personnellement, je constate qu'en Europe on se forge souvent une fausse image des Émirats, moi y compris. Je ressens un énorme respect de la po-

pulation locale vis-à-vis des visiteurs et autres touristes. L'esprit d'ouverture est fortement ancré dans leur culture. En tant que

femme, je me sens aussi entièrement respectée. Un fort sentiment de sécurité se dégage.

### **Pourtant, le Parlement européen a appelé en septembre les États membres de l'UE à ne pas participer à l'Expo 2020. Le Luxembourg n'a pas bronché. Pourquoi?**

Dubai est engagé dans un processus de transformation positif qui vise notamment à renforcer et ancrer dans les lois le respect des droits de l'homme. Dès le début de la construction du pavillon, une charte a été adoptée entre le gouvernement local et le GIE. Tout s'est bien déroulé sur le chantier et il ne reste donc aucun goût amer. Mon regard n'est cependant pas celui d'un politicien. Je me base sur les expériences que j'ai pu faire au fil des cinq dernières années. L'Expo 2020 constitue une énorme opportunité pour les Émirats, fondés il y a 50 ans à peine, de montrer au monde entier qu'une mue est engagée.

### **Après ce début en fanfare, quels sont les prochains grands rendez-vous qui auront lieu au sein du pavillon luxembourgeois?**

Les "Luxembourg Tourism Days" vont prendre dès ce lundi le relais de la semaine du "Made in Luxembourg", qui s'est, elle, achevée samedi soir (NDLR : lire en page 4). Le mois de janvier va



être bien fourni avec notamment la célébration de la fête nationale en date du 23 janvier, mais aussi le début du programme préparé par le collectif d'artistes. La santé et le savoir vont encore être mis en évidence, tout comme l'éducation et le sport. La Chambre de commerce va aussi revenir à plusieurs reprises. L'espace sera également remis à l'honneur.

**Ne faut-il pas regretter que les produits "Made in Luxembourg" ne soient exposés que pendant une semaine au pavillon?**

Comme déjà évoqué, ma mission première est la gestion du GIE. La programmation dans ce domaine précis est du ressort de la Chambre de commerce. Une sélection des entreprises qui allaient pouvoir présenter leurs produits au sein du pavillon a été effectuée sur la base d'un appel à candidatures. La diversité des exposants présents au pavillon lors de la semaine écoulée confirme que le bon choix a été effectué.

**Quels sont les leçons et enseignements qui peuvent être tirés de cette Expo 2020 pour préparer la prochaine participation du Luxembourg à une Exposition universelle, prévue en 2025 à Osaka?**

Les préparatifs pour Osaka sont bien engagés. Le commissaire général André Hansen a été nommé début octobre. Un échange sur

la base des expériences faites ici à Dubai a déjà eu lieu. L'architecture, la scénographie ou les relations avec nos partenaires ont aussi été évoquées. L'Expo 2020 de Dubai se distingue déjà fortement de l'Expo 2010 à Shan-

ghai. Le concept va encore évoluer pour l'Expo 2025. Le Japon est un pays différent, même si le thème de l'Expo va rester sensiblement le même (NDLR: concevoir la société du futur, imaginer notre vie de demain). Il est déjà acquis que le pavillon sera d'une moindre envergure. Un accent plus particulier sera aussi

porté sur l'économie circulaire, concept qui va jouer un rôle plus prépondérant dans la présence du Luxembourg à Osaka. Les éléments positifs à retenir vont bien entendu être repris pour le projet japonais.

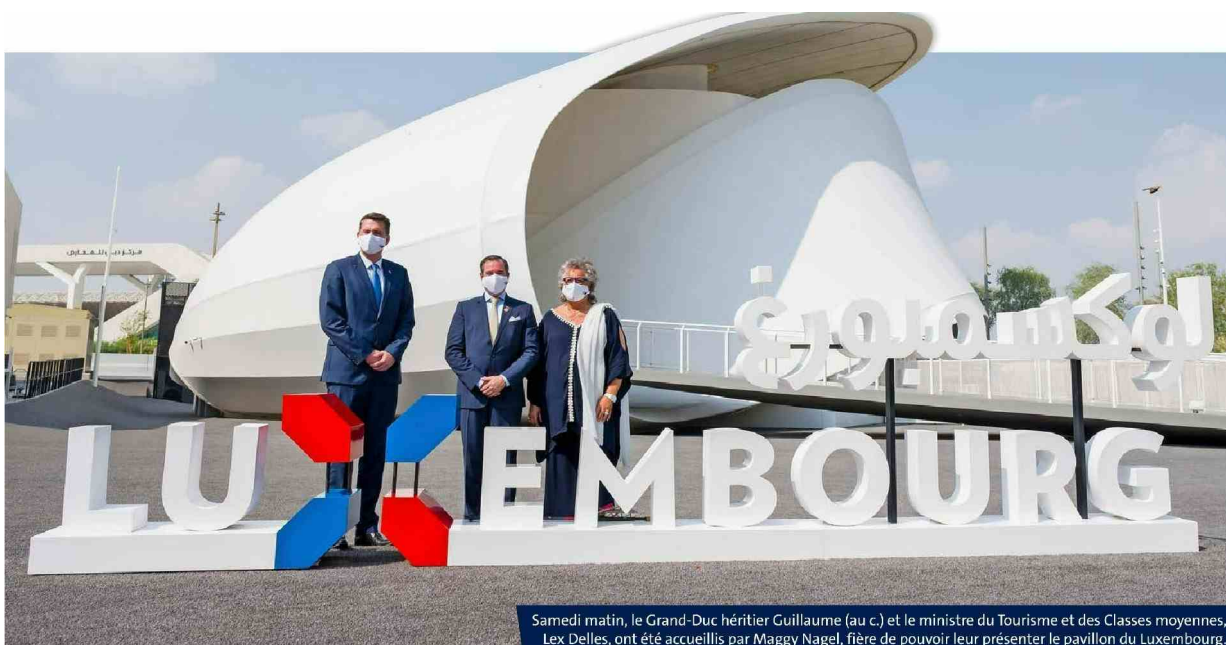
**Au départ, le pavillon installé à Dubai devait être démonté puis rapatrié au Luxembourg. Entretemps, la donne a changé. Quel est le verdict final?**

Tous les pavillons doivent en principe être démontés et recyclés à 70%. Vu la position occupée par le Luxembourg et les échos positifs sur l'architecture du pavillon, les organisateurs nous ont approchés pour savoir si l'on serait disposés à le laisser en l'état. Un accord de principe a entretemps été signé par le ministre de l'Économie. Pour l'instant, il est prévu que le pavillon sera exploité pendant cinq années supplémentaires par les Émirats. La majeure partie de la scénographie va être rapatriée au Luxembourg. Le Grand-Duché gardera néanmoins un accès au pavillon, notamment pour organiser des événements sous l'égide de notre ambassade.

**Et qu'en sera-t-il du fameux toboggan?**

Il reste à trancher si le toboggan restera sur place ou s'il sera à son tour rapatrié au Luxembourg. Je laisse la décision à la sagesse du ministre du Tourisme (*elle rit*).

**En Europe, on se forge souvent une fausse image des Émirats, moi y compris**



Samedi matin, le Grand-Duc héritier Guillaume (au c.) et le ministre du Tourisme et des Classes moyennes, Lex Delles, ont été accueillis par Maggy Nagel, fière de pouvoir leur présenter le pavillon du Luxembourg.



---

# Repères

**État civil.** Maggy Nagel, 64 ans, est née le 25 août 1957 à Luxembourg.

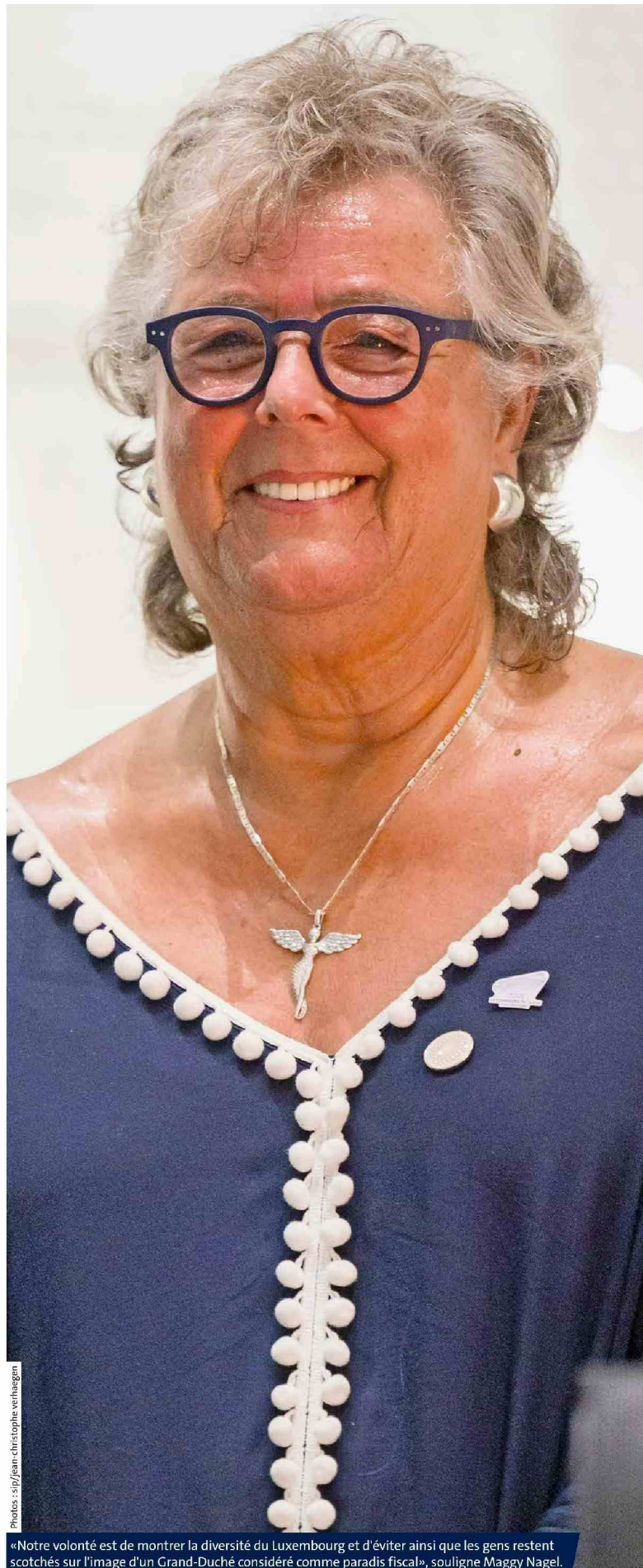
**Commune.** En 1994, Maggy Nagel devient première échevine de Mondorf-les-Bains. Deux ans plus tard, elle sera assermentée comme bourgmestre de la cité thermale. De 1999 à janvier 2013, Maggy Nagel est députée-maire.

**Chambre.** Après avoir grimpé les échelons au sein de son parti, le DP, Maggy Nagel décroche en 1999 un siège de députée. Elle se maintient à la Chambre lors des élections en 2004 et en 2009.

**Ministre.** Après les élections anticipées d'octobre 2013, Maggy Nagel intègre le nouveau gouvernement tricolore (DP, LSAP, déi gréng). Elle est nommée ministre du Logement et ministre de la Culture, postes qu'elle va quitter en décembre 2015 après avoir connu plusieurs déboires.

**Commissaire.** Maggy Nagel rejoint en avril 2016 le ministère de l'Économie en tant que premier conseiller de gouvernement. Elle est chargée de mener à bien la participation du Luxembourg à l'Exposition universelle de Dubai.





Photos: a.jp/jean-christophe.wirhaegen

«Notre volonté est de montrer la diversité du Luxembourg et d'éviter ainsi que les gens restent scotchés sur l'image d'un Grand-Duché considéré comme paradis fiscal», souligne Maggy Nagel.

## Le Quotidien

Date: 08-11-2021

Page: 4

Periodicity: Daily

Journalist: David Marques

Circulation: 8214

Audience: 25750

Size: 571 cm<sup>2</sup>

# Les PME cherchent à leur tour à «atterrir en douceur» dans le désert

Une trentaine d'acteurs luxembourgeois, surtout engagés dans la finance et l'espace, sont déjà implantés à Dubai. L'Expo 2020 doit désormais ouvrir la voie aux petites et moyennes entreprises.

*De notre envoyé spécial à Dubai,  
David Marques*

**P**lus de 120 000 visiteurs ont déjà emprunté la rampe qui permet d'accéder au pavillon luxembourgeois à l'Expo 2020. «Cette majestueuse entrée permet de quitter le grand monde pour se plonger dans la diversité qui caractérise le Luxembourg. Une main symbolique est tendue aux gens», clame Daniel Sahr, le directeur du pavillon.

Qui dit diversité doit s'éloigner le plus loin possible de la place financière, qui reste très souvent la seule référence connue à l'international lorsque l'on évoque le Grand-Duché. La mission de promotion à Dubai, présidée par le Grand-Duc héritier Guillaume, doit contribuer à cet effort. Ce lundi, le tourisme sera mis à l'honneur. Lors de la semaine écoulée, c'est le «Made in Luxembourg» qui a été mis en vitrine. «Vous représentez l'excellence et la diversité de l'artisanat et de l'industrie luxembourgeoise. Vos produits de qualité attirent l'attention. Cela fait de vous des ambassadeurs du Luxembourg», a lancé, samedi soir, le Grand-Duc héritier aux 12 exposants sélectionnés par la Chambre de commerce pour représenter le Grand-Duché à l'Expo 2020. Aux côtés de plus grands acteurs comme Luxlait, ce sont surtout des petites et moyennes entreprises (PME) actives dans une large panoplie de domaines (bijoux, maroquinerie, lunetterie, confection-

neur d'oursons en peluche, etc.) qui ont pu se déplacer aux Émirats pour nouer de nouveaux contacts.

## Le Grand-Duc héritier «ouvre des portes»

«Depuis sa création en 1984, le label "Made in Luxembourg" est un garant de qualité. Les entreprises ayant fait le déplacement ont pu profiter des opportunités qu'offre le pavillon luxembourgeois», affirme le ministre des Classes moyennes, Lex Delles, également présent à Dubai. Hier, plusieurs jalons ont été posés pour permettre une «intensification des relations économiques avec les Émirats». Les demandes émanant de PME issus de différents domaines pour accéder à de nouveaux marchés internationaux ne cesseraient d'augmenter. «Dubai leur offre une belle porte d'entrée dans la région», souligne Lex Delles.

Depuis la fin des années 90, une trentaine d'acteurs de l'économie luxembourgeoise ont mis le pied à Dubai. «Il faut avouer qu'il s'agit principalement de sociétés actives dans la finance ou l'espace. L'énergie vient de s'ajouter à cette liste. Le gouvernement est toutefois aussi pleinement engagé dans un soutien actif aux PME qui souhaitent s'étendre», indique le ministre des Classes moyennes. Le Grand-Duc héritier a contribué à «ouvrir des portes» à Dubai. «Au départ, nous devions rencontrer un seul

ministre. Finalement, ce sont les ministres de l'Économie, de l'Entrepreneuriat et des Classes moyennes et le ministre d'État pour le Commerce extérieur qui nous ont reçus pour une entrevue», se réjouit Lex Delles.

En étroite coopération avec l'ambassade du Grand-Duché, basée à Abu Dhabi, et le Luxembourg Trade & Investment Office, les «atterrissages en douceur» de nouvelles entreprises luxembourgeoises aux Émirats arabes unis doivent se multiplier. Le «soft landing» prôné par les autorités locales est un programme de simplification administrative visant à attirer de nouveaux investisseurs.

Avant la rencontre au sommet avec le trio ministériel, Lex Delles a également pu échanger avec les dirigeants de «Dubai SME», une entité qui fait figure de guichet unique pour soutenir les PME dans leur développement.

Côté luxembourgeois, ce sont la Chambre de commerce et la Chambre des métiers qui centralisent les demandes émanant de petites et moyennes entreprises désireuses de s'orienter vers les marchés internationaux. «La volonté pour faire le pas est très forte», souligne encore le ministre. Il se dit toutefois conscient qu'il faut différencier entre les PME et leur secteur d'activité: «Le discours diffère fortement si l'on a affaire à une entreprise de construction de taille moyenne comptant 250 salariés ou à une plus petite entité œuvrant dans l'informatique.»



Photo : sip/jean-christophe verhaegen

Le Grand-Duc héritier Guillaume et le ministre Lex Delles ont été accueillis hier par Abdulla bin Touq Al Marri, le ministre de l'Économie des Émirats arabes unis.



[www.wort.lu](http://www.wort.lu)

Date: 08-11-2021

Periodicity: Continuous

Journalist: -

Circulation: 0

Audience: 45550

<https://www.wort.lu/fr/luxembourg/le-patronat-repousse-la-reforme-du-chomage-partiel-61891e71de135b9236fb4f2c>

## Le patronat repousse la réforme du chômage partiel



A défaut d'avoir été discutées en amont, les idées lancées par le ministère du Travail irritent l'UEL autant que les chambres des métiers et du commerce. Photo : Getty Images

### Social

**Patrick JACQUEMOT**

**L'union des entreprises luxembourgeoises (UEL) vient de signifier son désaccord avec le projet de loi envisageant de modifier les règles d'accès au chômage partiel ou de mise en place de plans de maintien dans l'emploi.**

Si Xavier Bettel a promis la tenue d'une tripartite avant la fin de l'année, la réunion entre gouvernement, syndicats et patronat pourrait bien s'avérer houleuse. Si ces derniers jours, OGBL, CGFP et OGBL pointaient le manque total de concertation de l'équipe Bettel avec les formations représentatives des salariés sur l'application (optionnelle) du CovidCheck en entreprises, cette fois c'est l'UEL qui hausse le ton. L'union des entreprises luxembourgeoises balayant les propositions du projet de loi 1858 signées du ministre du Travail, Dan Kersch (LSAP).

Et l'organisation patronale de tancer le gouvernement qui se fait «le chantre du dialogue social à chaque occasion» mais qui, sur cette réforme substantielle du code du travail envisagée, n'a pas cru bon de devoir

échanger avec les partenaires sociaux. Une discussion qui aurait pu avoir lieu pourtant, au sein du comité permanent du travail et de l'emploi. Bref, voilà le nouveau président de l'UEL, Michel Reckinger, fâché de constater ce manque de concertation.

Pourtant, le texte est loin d'être anodin. Il concerne notamment l'accès au chômage partiel. Ainsi, à l'avenir, le nombre d'heures éligibles au chômage partiel par salarié passerait de 1.022 à 1.714 heures. La mesure exceptionnellement accordée dans le cadre de la crise covid deviendrait alors pérenne si le projet de loi devait être voté en l'état.

Cette «couverture sociale» serait alors octroyée aux entreprises admises au chômage partiel de source structurelle, «à condition qu'elles soient couvertes par un plan de maintien dans l'emploi accompagnant une restructuration fondamentale, résultant d'un accord tripartite sectoriel, et homologué».

Mais en septembre déjà, dans un avis commun, la chambre de commerce et celle des métiers avaient fait part de leur «désaccord fondamental» sur ces dernières conditions d'octroi. A son tour, l'union des entreprises dit les désapprouver. Et s'en explique : «Les entreprises se verront refuser l'accès au chômage partiel à défaut d'accord des syndicats pour un plan de maintien dans l'emploi (...) Or, c'est aux pouvoirs publics, et non aux partenaires sociaux, qu'il revient de décider si la demande de chômage partiel introduite par une entreprise est fondée ou non sur base des critères fixés par la loi».

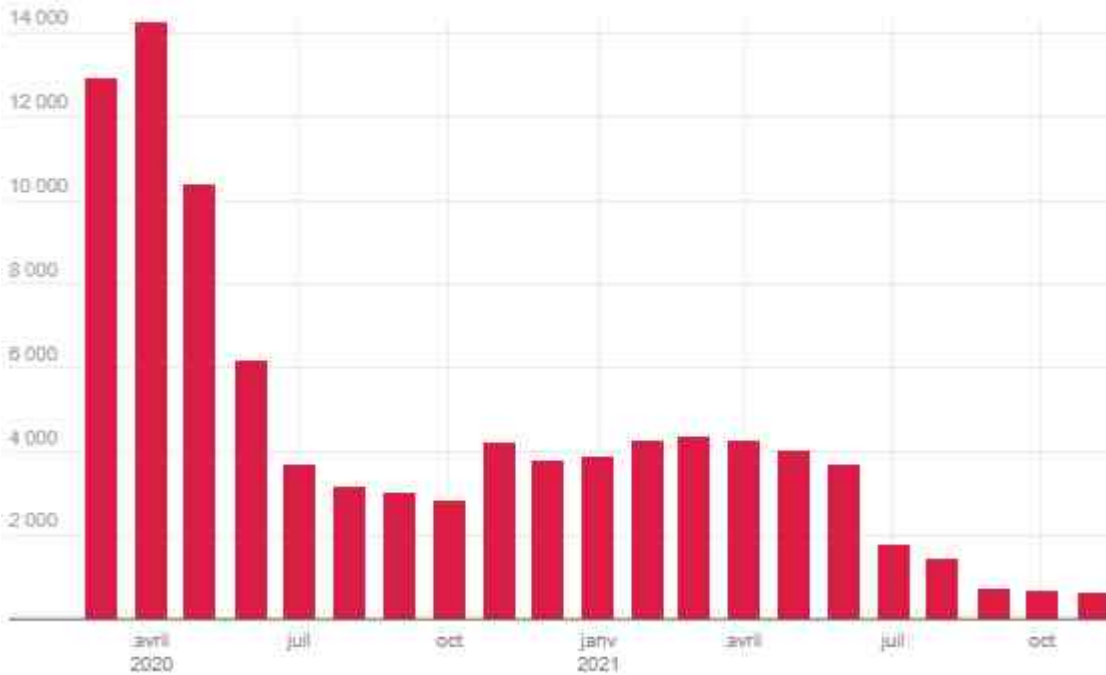
Par ailleurs, les reproches de l'UEL à l'égard du projet de loi porté par Dan Kersch portent aussi sur les exigences supplémentaires qui seraient demandées aux entreprises souhaitant conclure un plan de maintien dans l'emploi. Le ministre du Travail serait ainsi favorable à la fourniture de plus de documents permettant de s'assurer de la pérennité de la société en difficulté, avant que la validité du plan de maintien soit octroyée ou non.

Ainsi, le chef d'entreprise devrait non seulement détailler les investissements à assurer pour permettre un redémarrage de l'activité mais même un programme détaillé et chiffré de formation. «Exigences irréalistes», conteste l'UEL faisant écho au commentaire des chambres des métiers et du commerce qui, elles, avaient parlé d'«exigences dénuées de toute considération pratique».

Aussi, en ce début novembre, le patronat ne peut que repousser le projet de loi 1878. Un avis dont vont maintenant devoir tenir compte les députés qui devront statuer sur la proposition gouvernementale. Et l'union des entreprises de déplorer le dépôt d'un projet «introduisant des mesures définitives» mais «dont l'urgence n'est pas démontrée et dont l'opportunité est contestée». Voilà donc un deuxième sujet de conversation brûlant pour la prochaine tripartite...

## Entreprises luxembourgeoises ayant bénéficié du chômage partiel depuis le début de la crise covid

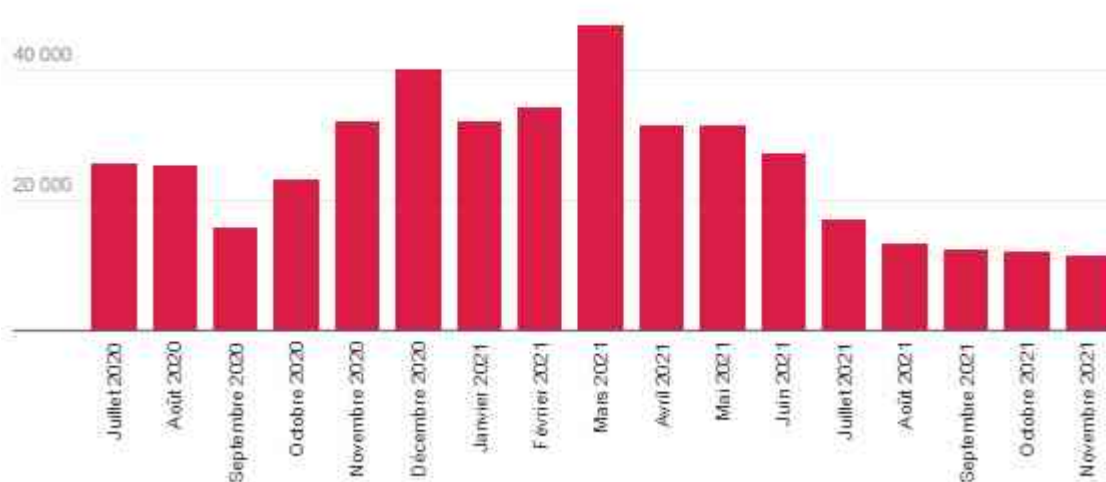
Données en valeur absolue



Graphique: wort.lu/fr • Source: Comité de conjoncture • Créé avec Datawrapper

## Nombre de salariés couverts par le chômage partiel

Données en valeur absolue, en équivalent temps plein



Graphique: Wort.lu/FR • Source: Ministère de l'Economie • Créé avec Datawrapper

**www.chronicle.lu**Date: **08-11-2021**Periodicity: **Continuous**

Journalist: -

Circulation: **770**Audience: **1000**<https://chronicle.lu/category/abroad/38247-hereditary-grand-duke-tourism-minister-visit-luxembourg-pavilion-in-dubai>

## Hereditary Grand Duke, Tourism Minister Visit Luxembourg Pavilion in Dubai



L-R: Lex Delles, Luxembourg's Minister for Tourism, Minister for SMEs; HRH the Hereditary Grand Duke; Maggy Nagel, Commissioner General of Luxembourg to Expo 2020 Dubai; Credit: © SIP / Jean-Christophe Verhaegen

During their tourism promotion mission in Dubai, His Royal Highness the Hereditary Grand Duke of Luxembourg and the Minister for Tourism and for Small and Medium-Sized Enterprises, Lex Delles, visited the Luxembourg pavilion at Expo 2020 over the weekend.

### Day 1

On Saturday, Prince Guillaume and Minister Lex Delles met with Maggy Nagel, Commissioner General of Luxembourg to Expo 2020 Dubai, as well as Daniel Sahr, Director of the Luxembourg Pavilion, and undertook a guided tour with particular attention to the "Beauty" section of the pavilion, dedicated to tourism.

The Luxembourg pavilion highlights the range of rich landscapes of the Grand Duchy by presenting through a digital tool the dense forests and valleys of the Ardennes, the rock formations of the Mullerthal region, the "Land of the Red Rocks" of the Minett with its ancient mining landscapes, the Moselle vineyards and the Guttland region with its many castles. The "Beauty" section also features an olfactory signature which refers to the "green heart of Europe" and which creates the impression of being in the forests of the Grand Duchy. The highlight of the pavilion is the three-story slide, a nod to the Schueberfouer.



Luxembourg's Tourism Minister stated that "the Luxembourg pavilion has succeeded in reflecting the variety of landscapes of the Grand Duchy. Located in the heart of Europe, Luxembourg seduces with its five diverse regions, which stand out for their unique and fascinating nature as well as their rich cultural and historical heritage. The "beauty" section of the Luxembourg pavilion promotes these tourist attractions in an innovative and charming way".

Maggy Nagel emphasised that the pavilion "offers the unique opportunity to present the diversity of landscapes and the attractiveness of Luxembourg to a very large audience. In less than a month, we have welcomed more than 115,000 visitors from all over the world and shared with them the beauty of Luxembourg as a tourist destination. Ranked as one of the best pavilions by some of the most important UAE media outlets, we are convinced that the Luxembourg pavilion will have a lasting positive impact on the Luxembourg tourism sector".

Prince Guillaume and Minister Lex Delles also welcomed His Highness Sheikh Hamdan bin Mohammed bin Rashid Al Maktoum, Crown Prince of Dubai, to the Luxembourg pavilion for a guided tour.

In the afternoon, the Hereditary Grand Duke and the Tourism Minister discovered other national pavilions on the site of Expo 2020 Dubai, including the Emirati, Saudi and Moroccan pavilions. Prince Guillaume also visited the pavilions of Bahrain and Kuwait, whilst Minister Delles visited the Swiss pavilion and the Dubai Exhibition Centre, which boasts an area of 45,000 m<sup>2</sup> and 24 conference rooms. This visit was particularly rewarding in the context of the construction of a new convention and exhibition centre in Luxembourg-Kirchberg.

In addition to the tourism component of this first day, the Hereditary Grand Duke and the Tourism Minister closed the "Made in Luxembourg" week organised by the Luxembourg Chamber of Commerce. This event highlighted the quality of work of twelve Luxembourgish companies, which notably presented a wide variety of services and products, such as cleaning solar panels, creating handcrafted jewellery, making plant products or producing halal food.

Carlo Thelen, Director of the Chamber of Commerce, explained: "For more than 60% of consumers in the European Union, the origin of a product is elementary, so it is crucial for the Chamber of Commerce to promote the 'Made in Luxembourg' label during a world-renowned event such as Expo 2020 in Dubai".

Minister Delles added that "the 'Made in Luxembourg' label is an internationally recognised quality indicator which promotes Luxembourgish know-how. The companies present at the 'Made in Luxembourg' week demonstrated a great spirit of innovation, passion, creativity and exceptional expertise. I would like to congratulate the Chamber of Commerce for highlighting this know-how of Luxembourg companies".

## Day 2

Strategic orientations were at the heart of the second day of this tourism promotion mission. On the agenda were various interviews with major players in the United Arab Emirates' (UAE) SME sector. Prince Guillaume and Minister Lex Delles notably met Abdulla Bin Touq Al Mari, Minister of the Economy, Dr. Ahmad Belhoul Al Falasi, Minister of State for Entrepreneurship and SMEs, and Dr. Thani bin Ahmed Al Zeyoudi, Minister of State for Foreign Trade. Minister Delles also had an interview with Abdul Baset Al Janahi, CEO of Dubai SME, and Sami Al Qamzi, Director General of the Dubai Department of Economic Development.

Discussions focused on strengthening the promotion of the SME sector and highlighting the opportunities for bilateral collaboration facilitating the internationalisation of SMEs. More specifically, both parties discussed how to establish and maintain a framework conducive to the development of SMEs. Minister Delles noted that "small and medium-sized enterprises constitute the backbone of the Luxembourg economy. They represent around 50% of employment and they contribute to innovation and technological progress". He added: "It should be emphasised



that internationalisation represents a great opportunity for these companies, allowing them to take advantage of new growth prospects. I am convinced that this essential sector can help strengthen the economic links between Luxembourg and the United Arab Emirates”.

The cultural programme for the second day of this mission included a visit to Dubai's oldest historic district, Al Bastakiya, which is benefiting greatly from the major rehabilitation campaign undertaken by the Dubai Municipality.

The Hereditary Grand Duke then had the opportunity to visit the Ismaili Centre of Dubai in the presence of the President of the Ismaili community in the United Arab Emirates and in the Gulf region, Aziz Merchant. This centre organises social and cultural activities aimed at safeguarding and promoting the traditions of the Ismaili community, and more generally of the Muslim world.

A business delegation composed of Luxembourgish companies in the tourism sector visited the Sheikh Mohammed Centre for Cultural Understanding, where it attended a presentation illustrating the characteristics of congress and leisure tourism in the Middle East and discussing the future challenges of these sectors

The second day of the tourism promotion mission in Dubai ended with a meeting between Luxembourg's Minister for Tourism and representatives of the largest tour operators in the UAE.

**www.tageblatt.lu**Date: **08-11-2021**Periodicity: **Continuous**

Journalist: -

Circulation: **0**Audience: **2300**<https://www.tageblatt.lu/headlines/eine-expo-der-superlative-erbgrossherzog-guillaume-und-tourismusminister-lex-delles-besuchen-luxemburger-pavillon-in-dubai/>

## Weltausstellung / Erbgroßherzog Guillaume und Tourismusminister Lex Delles besuchen Luxemburger Pavillon in Dubai



Erbgroßherzog Guillaume, Tourismusminister Lex Delles und die zuständige Regierungskommissarin Maggy Nagel stehen vor dem Luxemburger Pavillon in Dubai (Foto: SIP)

Erbgroßherzog Guillaume und Tourismusminister Lex Delles sind für einen Besuch auf der Weltexpo 2020 mit einer Delegation aus Wirtschafts- und Tourismusvertretern nach Dubai gereist. Das Tageblatt begleitet die Visite vor Ort.

Wie ein Beduinenzelt ragt der Luxemburger Pavillon hervor. Direkt neben dem britischen, der mit seinen eckigen Formen etwas klobig daherkommt, wirkt die Konstruktion der luxemburgischen Architekturfirma Metaform anmutig. Im Sommer wäre das Dach wohl von Hitzeflimmern überdeckt gewesen, im November reichen die 27 Grad nur dafür aus, die wartenden Gäste ins Schwitzen zu bringen. Die Weltexpo 2020 wurde mitten in der Wüste von Dubai errichtet. In Rekordzeit wurden hier 192 Pavillons aus dem Boden gestampft. Mittendrin steht der Luxemburger Pavillon, der am Samstag mit Erbgroßherzog Guillaume und Tourismusminister Lex Delles hohen Besuch empfangen konnte. Mit einer Delegation aus Tourismus- und Wirtschaftsvertretern im Schlepptau machten sich der Erbgroßherzog und der DP-Minister ein Bild von dem hierzulande nicht unumstrittenen Pavillon.

Die Luxemburger Mediendelegation wird vom Direktor des Pavillons David Sahr empfangen, der das Konzept

hinter der Architektur erklärt. Bevor Sahr die Rampe hinauf führt, erscheint auf einem großen TV-Bildschirm das Ebenbild von Großherzog Henri, der den Gästen eine „faszinierende Reise durch das ressourcenreiche Luxemburg wünscht“. Musikalisch wird der Eingang von den Tönen eines sich einstimmenden Symphonieorchesters untermalt. Begleitet werden die Instrumente von warmen Stimmen, die die Besucher in verschiedenen Sprachen willkommen heißen. „Der Übergang in den Pavillon ist fließend“, führt Sahr ins Innere der weißen Stahlkonstruktion. „Sinnbildlich soll das für die schwindenden Grenzen um das Großherzogtum stehen.“

Die ersten Schritte in den Pavillon bleiben dennoch in Erinnerung. 30 Grad Celsius sind für Wüstenverhältnisse kühl – den Luxemburger Besucher, der bei sieben Grad am Findel losgeflogen ist, trifft die Kältewand im klimatisierten Pavillon mit aller Wucht. „Der Pavillon ist beeindruckend und überzeugt durch seine Vielfalt“, sagt Tourismusminister Lex Delles der Presse. „Die 70 Gesichter ziehen einen regelrecht in den Pavillon hinein.“ Tatsächlich schmücken 70 Bürger aus Luxemburg die linke Wand der sich windenden Spiralkonstruktion, die den Besucher in den Pavillon hineinführt. Jede Person soll in ihrer Einzigartigkeit die Vielfalt des Landes widerspiegeln, so die Überlegung der künstlichen Leiter.

#### Digital Overload

Während man den Gang entlang flaniert, verwandelt sich die Szenerie fließend. Die 70 Gesichter werden durch Anspielungen auf Luxemburgs Präsenz im Weltraum ersetzt, um schlussendlich in Erklärungen zur Kreiswirtschaft – das Stichwort Nachhaltigkeit scheint omnipräsent – zu münden. An der rechten Wand werden die plastischen Führungsbeispiele durch Schriftzüge erklärt und mit Schlagwörtern ergänzt.

Apropos Schlagwörter: Am Höhepunkt der Spirale angekommen werden die Besucher in einen Raum hineingeführt, der das technische Know-how des Großherzogtums und die Verbundenheit mit dem Emirat Dubai anhand einer Videosequenz verdeutlichen soll. Die Gäste werden daran erinnert, dass auch Stahl und Glas aus Luxemburg im Burj Khalifa, dem höchsten Gebäude der Welt und das Wahrzeichen Dubais, verbaut sind. Etwas verloren wirken hingegen scheinbar wahllos an die Wand projizierte Schlagwörter wie „Ingenuity“, auf das ohne Kontext „Orchestre philharmonique du Luxembourg“ eingeblendet wird. Ob Besucher aus anderen Ländern den Zusammenhang verstehen, scheint fraglich.

Die Verwirrung dürfte allerdings gleich der Begeisterung weichen. Der Rundgang wird nämlich mit dem Publikumsmagneten schlechthin, der Rutschbahn durch ein inszeniertes Müllerthal, fortgesetzt. „Man fühlt sich doch gleich wie im Müllerthal“, sagt Lex Delles, der es sich dann, genau wie Erbgroßherzog Guillaume, nicht nehmen ließ, sich durch die Plastikröhre wieder ein Stück weit in ihre Kindheit zurückzusetzen. Auch Sheikh Hamdan bin Mohammed Al Maktoum, Kronprinz von Dubai, stattete dem Luxemburger Pavillon kurzfristig einen Besuch ab. „Eine Ehre, die Luxemburg noch mehr Sichtbarkeit verschafft“, wie der Tourismusminister Lex Delles erklärt.

#### Made in Luxembourg

Dass die Delegation aber nicht für Spiel und Spaß nach Dubai gereist ist, zeigt sich im „Melusina-Saal“, in denen über zwei Wochen verteilt zwölf Luxemburger Betriebe ihre Produkte vorstellen konnten. Neben Branchenriesen wie dem Luxemburger Milchproduzenten Luxlait konnten auch kleinere Geschäfte und Start-ups das Label „Made in Luxembourg“ und ihr Unternehmen vermarkten.

Eine dieser kleineren Firmen, die ihren Weg nach Dubai gefunden haben, ist das erst während der Pandemie gegründete Schmuckunternehmen „Romantico Romantico“. „Ich habe mich erst während der Pandemie selbstständig gemacht“, sagt die Gründerin und Designerin Fanny Bevrard. „Ich dachte mir: Wann, wenn nicht jetzt?“ Vor allem der Trend, wieder mehr lokal einzukaufen, habe ihr das nötige Selbstvertrauen gegeben.



Dadurch, dass die Weltausstellung wegen der Pandemie um ein Jahr verschoben werden musste, habe sie überhaupt erst die Möglichkeit gehabt, nach Dubai zu fliegen. Eine Reise, für die Bevrard eine eigene Kollektion entworfen hat.

Begonnen hat die Karriere als Schmuckdesignerin eher per Zufall. „Ich habe von meiner Großmutter eine Kiste voller Perlen geerbt. Diese habe ich durch meine Ohrringe gefädelt – und schon war mein erstes Design geboren.“ Mittlerweile bezieht die junge Geschäftsfrau ihre Süßwasserperlen aus Thailand von einer Farm, die sie selbst besucht habe. „Somit beziehe ich meine Ressource nicht über Mittelsmänner“, sagt Bevrard, die ihre Designs von einer Goldschmiedin aus Italien Realität werden lässt.

Dem Erbgroßherzog ist die junge Schmuckdesignerin bei seinem Rundgang ebenfalls aufgefallen. Interessiert lauscht er den Ausführungen von Bevrard. Nach dem Gespräch erzählt die junge Mutter mit abgeschlossenem Modestudium, dass sie überhaupt nicht nervös war. „Erbgroßherzog Guillaume war extrem nahbar und zeigte sich sehr interessiert“, lässt sie später wissen. Neben den persönlichen Begegnungen war der Trip nach Dubai aber auch geschäftlich ein voller Erfolg. In Zukunft sollen die luxemburgischen Schmuckstücke in einem Pop-up-Store in Dubai angeboten werden.

Außerdem standen Besuche im Schweizer, dem saudi-arabischen und dem pakistanischen Pavillon an, die mit ihrer imposanten Architektur und beeindruckenden Kunstszenierungen die Kultur ihrer Länder vermitteln wollen. Der Direktor des Dubai Exhibition Center ließ es sich ebenfalls nicht nehmen, Delles durch die neu errichtete Anlage zu führen.

Dieser erste Tag an der Weltexpo wurde von einem Mittagessen und einer Rezeption im Luxemburger Pavillon abgerundet. In der Schengen-Lounge beköstigten Schüler der Hotel- und Tourismusschule aus Luxemburg die Gäste. Das Fazit von Delles fällt unter den erschlagenden Eindrücken des Tages denkbar kurz aus: „Wo Luxemburg draufsteht, ist auch Luxemburg drin.“





Auch Minister Lex Delles musste die Rutschpartie durch die Röhre überstehen Foto: SIP



Bievränd stellt in Dubai ihren Schmuck aus Foto: privat

**www.paperjam.lu**Date: **08-11-2021**Periodicity: **Continuous**

Journalist: -

Circulation: **0**Audience: **2051**<https://paperjam.lu/article/uel-juge-reforme-chomage-parti>

## L'UEL juge la réforme du chômage partiel néfaste



Jean-Paul Olinger, directeur de l'Union des entreprises luxembourgeoises (UEL), a regretté le manque de dialogue social lors de l'élaboration du projet de loi visant à réformer le mécanisme du chômage partiel. (Photo: Maison Moderne)

### AVANT LE DÉBAT À LA CHAMBRE

**L'Union des entreprises luxembourgeoises demande plus de temps pour analyser les conséquences de la réforme à venir du chômage partiel, mais également davantage de concertation sociale sur ce dossier.**

**Écrit par Jérémy Zabatta**

**Publié Le 08.11.2021 • Édité à 09:40**

Peu utilisé avant la crise sanitaire, le chômage partiel a été une bouée de sauvetage pour de nombreuses entreprises et de nombreux salariés. L'outil a fait ses preuves, et le gouvernement entend désormais rendre pérennes des aménagements et des dispositions utilisés temporairement au plus fort de la crise. Mais certaines dispositions de ce projet de loi ne sont pas du goût du patronat. Ce dernier demande plus de temps pour aborder le sujet et favoriser le dialogue social.

«Nous apprécions la volonté du gouvernement de restructurer cet outil compte tenu de son utilisation lors de la crise sanitaire que nous vivons encore. Mais nous sommes d'avis qu'il faut prendre plus de temps pour analyser qu'il faut prendre plus de temps pour analyser les tenants et aboutissants de la réglementation du chômage





partiel avant de pérenniser dans un projet de loi des ajustements incomplets, pensés pour une période exceptionnelle qu'est la crise la période Covid-19. De plus, de tels changements ne devraient pas déplacer l'équilibre en faveur des syndicats», déclare Jean-Paul Olinger, directeur de l'Union des entreprises luxembourgeoises (UEL).

L'association patronale rejoint d'ailleurs la position de la Chambre de commerce et de la Chambre des métiers en ce qui concerne ce projet de loi n°7858.

C'est aux pouvoirs publics, et non aux partenaires sociaux, qu'il revient de décider si la demande de chômage partiel introduite par une entreprise est fondée ou non.

Jean-Paul Olinger

Jean-Paul Olinger, directeur, UEL

Concrètement, pour l'UEL, plusieurs points de ce projet de loi sont problématiques. Selon son interprétation du texte, mais celle de la Chambre de commerce et de la Chambre des métiers, le texte conditionne «l'accès au chômage partiel de source structurelle à la conclusion d'un plan de maintien dans l'emploi. Dès lors, les entreprises se verront refuser l'accès au chômage partiel à défaut d'accord des syndicats pour un tel plan, avec les conséquences possibles sur l'emploi de leurs salariés», souligne l'UEL.

Autrement dit, cette réforme donnerait plus de poids aux syndicats. «C'est aux pouvoirs publics, et non aux partenaires sociaux, qu'il revient de décider si la demande de chômage partiel introduite par une entreprise est fondée ou non sur base des critères fixés par la loi», analyse encore Jean-Paul Olinger.

Débatu à la Chambre avant la fin de l'année

Ce projet de loi vise également à introduire des exigences supplémentaires jugées «irréalistes» par l'UEL. Ainsi, une entreprise qui formule une demande de chômage partiel devrait pouvoir fournir plusieurs éléments, comme les investissements à venir dans le développement ou encore un programme détaillé et chiffré de formation. Or, «une vue à moyen terme est parfois difficile à avoir pour une entreprise au moment de mettre en place un plan de maintien dans l'emploi», assure Jean-Paul Olinger.

Le directeur de l'Union des entreprises luxembourgeoises s'offusque surtout d'un manque de dialogue. «Alors que le gouvernement se fait le chantre du dialogue social à chaque occasion, il n'y a eu aucun échange au sein du Comité permanent du travail et de l'emploi sur les mesures envisagées dans ce projet de loi. Décriée par le gouvernement et les syndicats pour avoir osé dénoncer les dysfonctionnements de ce comité en 2019, l'UEL se pose une nouvelle fois la question de la place du dialogue social dans le cadre de la procédure législative, et en particulier du dialogue social tripartite au sein de ce comité», peste l'UEL.

Le projet de loi est en fin de parcours législatif en commission et sera débattu à la Chambre des députés avant la fin de l'année.

**Luxemburger Wort****www.wort.lu**Date: **08-11-2021**Periodicity: **Continuous**

Journalist: -

Circulation: **0**Audience: **45550**<https://www.wort.lu/de/business/mehr-handwerksfirmen-wagen-den-schritt-ueber-die-grenze-618926fade135b92360dcc9a>

## Mehr Handwerksfirmen wagen den Schritt über die Grenze



Immer mehr Firmen sind grenzüberschreitend aktiv. Shutterstock

### Umfrage der Handwerkskammer

**Thomas KLEIN****Trotz der Pandemie ist die Zahl der Luxemburger Firmen, die im Ausland aktiv sind, deutlich gestiegen.**

In den letzten zwei Jahren war etwa jedes zweite Luxemburger Handwerksunternehmen im Ausland tätig. Das ergab eine Umfrage der Chambre des Métiers unter ihren Mitgliedern, die am Montag veröffentlicht wurde. Bei der letzten Umfrage 2018 hatte die Quote noch bei 40 Prozent gelegen.

Demnach gingen Produkte und Dienstleistungen „Made in Luxembourg“ vor allem in die direkten Nachbarländer. Spitzenreiter ist Belgien, wo 37 Prozent der exportierenden Unternehmen aktiv waren, gefolgt von Frankreich mit 30 und Deutschland mit 25 Prozent. Die übrigen acht Prozent der Exporte gingen unter anderem in die Niederlande, nach Portugal, in die Schweiz, die USA oder nach Asien, so die Handwerkskammer.

Kaum Einfluss der Krise

Mehr als die Hälfte der 1.073 teilnehmenden Handwerksbetriebe gaben demnach an, dass die Krise keinen oder sogar positiven Einfluss auf die Geschäftstätigkeit im Ausland hatte. Das lasse den Schluss zu, „dass



grenzüberschreitende Aktivität sich positiv auf die wirtschaftlich stabile Entwicklung eines Unternehmens auswirkt“, schreibt die Handwerkskammer in einer Pressemitteilung.

Dennoch zögern viele Betriebe mit einem Engagement im Ausland. Als wichtigsten Hinderungsgrund gaben über zwei Drittel eine ausreichende Auftragslage in Luxemburg an. 24 Prozent scheuen die Formalitäten einer grenzüberschreitenden Aktivität und 23 sagen, ihr Betrieb verfüge nicht über die notwendigen Kapazitäten. Lediglich vier Prozent der Unternehmer ist das wirtschaftliche Risiko zu groß.

Um Handwerksbetriebe, die im Ausland expandieren möchten, unter die Arme zu greifen, organisiert die Chambre des Métiers vom 15. bis zum 18.11. das Event „Handwerk ohne Grenzen“, eine Reihe von 12 Webinaren, in denen die Teilnehmer Tipps für erfolgreiche Exportaktivitäten erhalten.



[www.lessentiel.lu/fr](http://www.lessentiel.lu/fr)

Date: 07-11-2021

Periodicity: Continuous

Journalist: -

Circulation: 0

Audience: 75000

<http://www.lessentiel.lu/fr/luxembourg/story/le-made-in-luxembourg-seduit-dubai-15557240>

## Le Made in Luxembourg séduit Dubaï



Fanny Bervard a lancé Romantico Romantico il y a trois ans.

### **LUXEMBOURG/DUBAI - Une semaine consacrée au savoir-faire luxembourgeois s'est achevée ce samedi au pavillon du Grand-Duché de l'Exposition universelle.**

«C'est un énorme prestige d'avoir été choisie» par la Chambre de commerce pour participer à la semaine du «Made in Luxembourg» au pavillon grand-ducal de l'Exposition universelle. À l'issue de cette semaine, Fanny Bervard, créatrice il y a trois ans de Romantico Romantico, une marque de joaillerie, du bijou «très fun et très léger», est comblée. «Pour l'occasion, j'ai créé une collection capsule pour les dames émiraties, j'ai remodelé un modèle déjà existant», explique la jeune femme, dont l'expérience à Dubaï a été très positive. «Je me suis adaptée au marché, j'ai trouvé les locaux pour travailler par la suite, à plus long terme».

Et les retours des clients ont été très positifs. «Ils ont scanné le QR code pour aller tout de suite sur le site, ils ont été super intéressés», affirme Fanny Bervard. Même son de cloche du côté de Fabienne Belnou, qui fait aussi dans le bijou à Luxembourg, et Maurice Léonard, qui fabrique des lunettes à base de matériaux nobles à Hosingen depuis 27 ans. Les deux se sont associés pour assortir des porte-lunettes haut de gamme aux lunettes. Avec, là encore, un certain succès auprès de la clientèle locale. «Pour les prix très élevés, Dubaï, c'est "the place to be"», lance Maurice Léonard. Pour Fabienne Belnou, «les gens cherchent la rareté, plus on va vers le sommet dans la clientèle, plus ils veulent de l'exclusif, du sur-mesure. Ce sont des clients de niches».

En tout, douze entreprises spécialisées dans le made in Luxembourg étaient présentes à l'Exposition universelle cette semaine à l'invitation de la Chambre de commerce. Avec des domaines d'activité aussi divers que le luxe, l'agroalimentaire avec Luxlait, l'innovation verte, le verre, les peluches... Tous ont pu prospecter pour trouver des clients parmi les visiteurs et organiser des rencontres professionnelles. Et ont vu aussi défiler beaucoup de Luxembourgeois. «Ils ont commandé des lunettes depuis Dubaï», sourit Maurice Léonard. Pour Fanny Bervard, cela permet de créer d'autres liens, dans un nouveau contexte.

Le ministre DP des Classes moyennes et du Tourisme Lex Delles a clôturé cette semaine du «Made in Luxembourg» en compagnie du Grand-Duc héritier Guillaume et du directeur général de la Chambre de commerce Carlo Thelen. «"Made in Luxembourg" est un label qui existe depuis 1984», a rappelé le ministre. «C'est synonyme de qualité. Parfois de très petites entreprises ont ce label, on voit la plus-value pour elles d'une présence à Dubaï».



*Le Grand-Duc héritier Guillaume rencontre Fanny Bervard, créatrice de Romantic Romantic (Crédit photo: © SIP / Jean-Christophe Verhaegen)*



*Le Grand-Duc héritier a pu visiter l'Ethiad museum de Dubaï.  
Photo: L'essentiel/L'essentiel*

**www.gouvernement.lu**

Date: 06-11-2021

Periodicity: Continuous

Journalist: -

Circulation: 0

Audience: 1167

[https://gouvernement.lu/fr/actualites/toutes\\_actualites/communiques/2021/11-novembre/06-dubai-mission.html](https://gouvernement.lu/fr/actualites/toutes_actualites/communiques/2021/11-novembre/06-dubai-mission.html)

## Visite du pavillon luxembourgeois à l'Expo 2020 Dubaï et clôture de la semaine "Made in Luxembourg" - Mission de promotion touristique à Dubaï



(de g. à dr.) Maggy Nagel, commissaire général du Luxembourg auprès de l'Expo 2020 Dubaï ; S.A.R. le Grand-Duc héritier ; Lex Delles, ministre des Classes moyennes, ministre du Tourisme ; Daniel Sahr, directeur du pavillon luxembourgeois à l'Expo 2020 Dubaï

**Lors de la première journée de la mission de promotion touristique à Dubaï, S.A.R. le Grand-Duc héritier et le ministre du Tourisme, ministre des Classes moyennes, Lex Delles, ont visité le pavillon luxembourgeois à l'Exposition universelle Expo 2020. Ils ont été accueillis par le commissaire général, Maggy Nagel, ainsi que par le directeur du pavillon, Daniel Sahr, et ont effectué une visite guidée en accordant une attention particulière à la section "beauté" du pavillon, dédiée au tourisme.**

En effet, le pavillon met en évidence l'éventail de paysages riches et variés du Grand-Duché en présentant à travers un outil digital les denses forêts et vallées des Ardennes, les formations rocheuses de la région du Mullerthal, les "Terres rouges" de la Minett avec ses anciens paysages miniers, les vignobles de la Moselle et la région du Gutthland avec ses nombreux châteaux. La zone "beauté" du pavillon luxembourgeois surprend par ailleurs avec une signature olfactive qui fait référence au "cœur vert de l'Europe" et qui crée l'impression de se trouver dans les forêts du Grand-Duché. Le point culminant du pavillon est certainement le toboggan géant à trois

étages, clin d'œil à la "Schueberfouer", fête foraine traditionnelle du Luxembourg.

Lex Delles a déclaré dans ce contexte que "le pavillon luxembourgeois a réussi à refléter la variété des paysages du Grand-Duché. Situé au cœur de l'Europe, le Luxembourg séduit avec ses cinq régions diversifiées, qui se distinguent par leur nature unique et fascinante ainsi que leur riche patrimoine culturel et historique. La section "beauté" du pavillon luxembourgeois promeut ces atouts touristiques d'une manière innovante et charmante".

Maggy Nagel a souligné que "le pavillon du Luxembourg offre l'occasion unique de présenter la diversité des paysages et l'attractivité du Luxembourg à un très large public. En moins d'un mois, nous avons accueilli plus de 115.000 visiteurs du monde entier et partagé avec eux la beauté du Luxembourg en tant que destination touristique. Classé comme l'un des meilleurs pavillons par certains des plus importants organes de presse des EAU, nous sommes convaincus que le pavillon du Luxembourg aura un impact positif durable sur le secteur touristique luxembourgeois".

S.A.R. le Grand-Duc héritier et le ministre du Tourisme, ministre des Classes moyennes, Lex Delles ont en outre accueilli S.A. Sheikh Hamdan bin Mohammed Al Maktoum, prince héritier de Dubaï, au pavillon luxembourgeois pour une visite guidée.

Durant l'après-midi, S.A.R. le Grand-Duc héritier et le ministre du Tourisme, ministre des Classes moyennes, Lex Delles, ont eu l'occasion de découvrir d'autres pavillons nationaux sur le site de l'Expo 2020 Dubaï, dont le pavillon émirati, saoudien, et marocain.

Au programme de S.A.R. le Grand-Duc héritier ont également figuré la visite des pavillons du royaume de Bahreïn et de l'État du Koweït.

De son côté, le ministre du Tourisme, ministre des Classes moyennes, Lex Delles, a également visité le pavillon suisse et le Dubai Exhibition Centre, un centre d'événements moderne située au cœur de l'Expo 2020. Avec une superficie de 45.000 mètres carrés et 24 salles de conférence, le Dubai Exhibition Centre répond aux plus hautes exigences du segment des événements professionnels. La visite du Dubai Exhibition Centre a été particulièrement enrichissante dans le contexte de la construction d'un nouveau parc des congrès et d'expositions au Kirchberg.

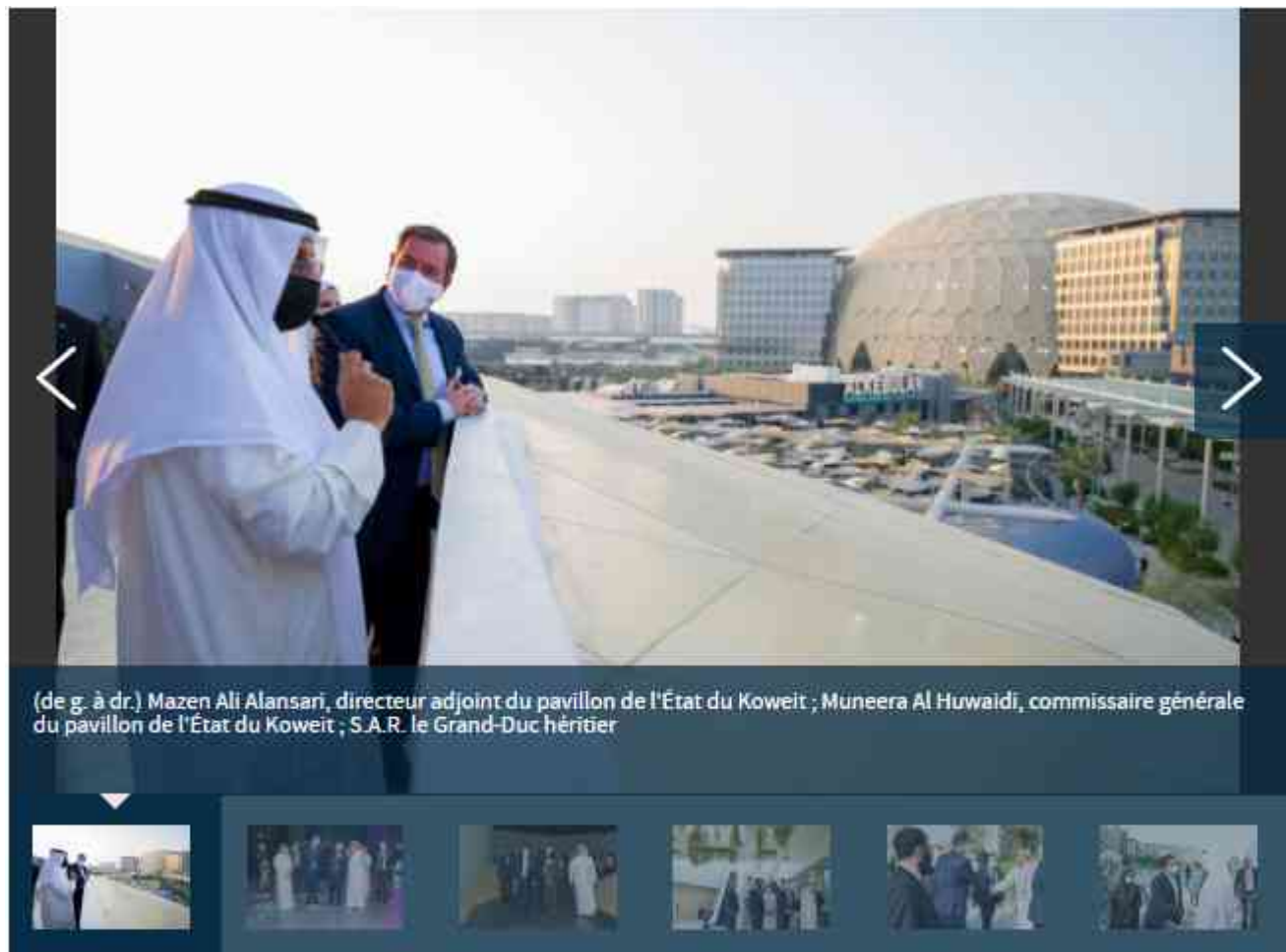
En sus du volet touristique de la première journée, S.A.R. le Grand-Duc héritier et le ministre du Tourisme, ministre des Classes moyennes, Lex Delles, ont clôturé la semaine "Made in Luxembourg" organisée par la Chambre de commerce. Cet événement a permis de mettre en évidence la qualité de travail de 12 entreprises luxembourgeoises. Celles-ci ont notamment présenté une grande variété de services et de produits, tels que le nettoyage de panneaux solaires, la création de bijoux artisanaux, la fabrication de produits végétaux ou la production de nourriture halal.

Le directeur de la Chambre de commerce, Carlo Thelen, a indiqué que: "Pour plus de 60% des consommateurs de l'Union européenne, l'origine d'un produit est élémentaire, il est donc crucial pour la Chambre de Commerce de promouvoir le label "Made in Luxembourg" lors d'un événement d'une renommée mondiale comme l'Expo 2020 à Dubaï".

Lex Delles a souligné que "le label "Made in Luxembourg" est un indicateur de qualité, reconnu au niveau international, qui promeut le savoir-faire luxembourgeois. Les entreprises présentes à la semaine "Made in Luxembourg" ont fait preuve d'un grand esprit d'innovation, de passion, de créativité et d'une expertise exceptionnelle. Je tiens à féliciter la Chambre de Commerce pour la mise en lumière de ce savoir-faire des entreprises luxembourgeoises".

Communiqué par la Direction générale du tourisme / Direction générale des classes moyennes





**www.rtl.lu**Date: **06-11-2021**Periodicity: **Continuous**

Journalist: -

Circulation: **0**Audience: **103000**<https://www.rtl.lu/news/national/a/1813324.html>

## Den Ierfgroussherzog Guillaume besicht de Lëtzebuenger Pavillon

### NATIONAL - EXPO2020 ZU DUBAI

Zesumme mam Tourismusminister ass den Ierfgroussherzog op d'Weltausstellung zu Dubai gereest.

Am Kader vun enger "Mission de promotion touristique" ass den Ierfgroussherzog Guillaume zesumme mam Mëttelstand- an Tourismusminister Lex Delles a mat enger ganzer Delegatioun vun Acteuren aus dem Tourismussektor zu Dubai. Do goufe si vum Maggy Nagel an dem Daniel Sahr, dem Leeder vum Lëtzebuenger Pavillon, begréisst a kruten eng Visite guidée ugebueden.

Um Programm vum éischten Dag vun dëser Missioun stoung nieft dem Besuch vun ënnerschiddleche Pavillonen, ënnert anerem déi vu Bahrain, Kuwait a Marokko, natierlech och de Lëtzebuenger Pavillon am Mëttelpunkt.

Ausserdeem stinn eng Rei aner offiziell Rendez-vousen um Programm. Sou gëtt et ënner anerem eng Entrevue tëscht dem Ierfgroussherzog an dem Staatssekretär vum Entrepreneariat vun den Arabeschen Emiraten. Den Tourismusminister fir säin Deel gesäit Verrieder aus dem emirateschem Tourismussektor.

Während den "Luxembourg Tourism Days" sollen d'Visiteure vum Pavillon gewise kréien, wéi villsäiteg a kreativ de Grand-Duché ass. Do dernieft steet hei och op der "Made in Luxembourg"-Woch alles am Zeeche vun Produiten a Servicer vu Lëtzebuenger Betriber, dorënner d'Botze vu Solarzellen an d'Hierstellung vu Bijouen, Halal-Liewensmëttel a planzleche Produkter. D'Missioun vun der offizieller Delegatioun geet nach bis e Méindeg.

De Lex Delles huet an deem Kader betount, dass de Label "Made in Luxembourg" en international unerkannten Indicateur vu Qualitéit ass. D'Entreprises, déi op der "Made in Luxembourg"-Woch vertrauede sinn, géingen e groussen Innovatiounsgeescht, Leidenschaft, Kreativitéit an aussergewöhnlechen Know-how beweisen, sou de Minister.

Schreiwes

Visite du pavillon luxembourgeois à l'Expo 2020 Dubaï et clôture de la semaine «Made in Luxembourg» - Mission de promotion touristique à Dubaï (06.11.2021)

Communiqué par : Direction générale du tourisme / Direction générale des classes moyennes

Lors de la première journée de la mission de promotion touristique à Dubaï, S.A.R. le Grand-Duc héritier et le ministre du Tourisme, ministre des Classes moyennes, Lex Delles, ont visité le pavillon luxembourgeois à l'Exposition universelle Expo 2020. Ils ont été accueillis par le commissaire général, Maggy Nagel, ainsi que par le directeur du pavillon, Daniel Sahr, et ont effectué une visite guidée en accordant une attention particulière à la section «beauté» du pavillon, dédiée au tourisme.

En effet, le pavillon met en évidence l'éventail de paysages riches et variés du Grand-Duché en présentant à travers un outil digital les denses forêts et vallées des Ardennes, les formations rocheuses de la région du

Mullerthal, les «Terres rouges» de la Minett avec ses anciens paysages miniers, les vignobles de la Moselle et la région du Guttländ avec ses nombreux châteaux. La zone «beauté» du pavillon luxembourgeois surprend par ailleurs avec une signature olfactive qui fait référence au «cœur vert de l'Europe» et qui crée l'impression de se trouver dans les forêts du Grand-Duché. Le point culminant du pavillon est certainement le toboggan géant à trois étages, clin d'œil à la «Schueberfouer», fête foraine traditionnelle du Luxembourg.

Lex Delles a déclaré dans ce contexte que «le pavillon luxembourgeois a réussi à refléter la variété des paysages du Grand-Duché. Situé au cœur de l'Europe, le Luxembourg séduit avec ses cinq régions diversifiées, qui se distinguent par leur nature unique et fascinante ainsi que leur riche patrimoine culturel et historique. La section «beauté» du pavillon luxembourgeois promeut ces atouts touristiques d'une manière innovante et charmante».

Maggy Nagel a souligné que «le pavillon du Luxembourg offre l'occasion unique de présenter la diversité des paysages et l'attractivité du Luxembourg à un très large public. En moins d'un mois, nous avons accueilli plus de 115.000 visiteurs du monde entier et partagé avec eux la beauté du Luxembourg en tant que destination touristique. Classé comme l'un des meilleurs pavillons par certains des plus importants organes de presse des EAU, nous sommes convaincus que le pavillon du Luxembourg aura un impact positif durable sur le secteur touristique luxembourgeois».

S.A.R. le Grand-Duc héritier et le ministre du Tourisme, ministre des Classes moyennes, Lex Delles ont en outre accueilli S.A. Sheikh Hamdan bin Mohammed Al Maktoum, prince héritier de Dubaï, au pavillon luxembourgeois pour une visite guidée.

Durant l'après-midi, S.A.R. le Grand-Duc héritier et le ministre du Tourisme, ministre des Classes moyennes, Lex Delles, ont eu l'occasion de découvrir d'autres pavillons nationaux sur le site de l'Expo 2020 Dubaï, dont le pavillon émirati, saoudien, et marocain.

Au programme de S.A.R. le Grand-Duc héritier ont également figuré la visite des pavillons du royaume de Bahreïn et de l'État du Koweït.

De son côté, le ministre du Tourisme, ministre des Classes moyennes, Lex Delles, a également visité le pavillon suisse et le Dubai Exhibition Centre, un centre d'événements moderne située au cœur de l'Expo 2020. Avec une superficie de 45.000 mètres carrés et 24 salles de conférence, le Dubai Exhibition Centre répond aux plus hautes exigences du segment des événements professionnels. La visite du Dubai Exhibition Centre a été particulièrement enrichissante dans le contexte de la construction d'un nouveau parc des congrès et d'expositions au Kirchberg.

En sus du volet touristique de la première journée, S.A.R. le Grand-Duc héritier et le ministre du Tourisme, ministre des Classes moyennes, Lex Delles, ont clôturé la semaine «Made in Luxembourg» organisée par la Chambre de commerce. Cet événement a permis de mettre en évidence la qualité de travail de 12 entreprises luxembourgeoises. Celles-ci ont notamment présenté une grande variété de services et de produits, tels que le nettoyage de panneaux solaires, la création de bijoux artisanaux, la fabrication de produits végétaux ou la production de nourriture halal.

Le directeur de la Chambre de commerce, Carlo Thelen, a indiqué que : «Pour plus de 60% des consommateurs de l'Union européenne, l'origine d'un produit est élémentaire, il est donc crucial pour la Chambre de Commerce de promouvoir le label «Made in Luxembourg» lors d'un événement d'une renommée mondiale comme l'Expo 2020 à Dubaï».

Lex Delles a souligné que «le label «Made in Luxembourg» est un indicateur de qualité, reconnu au niveau international, qui promeut le savoir-faire luxembourgeois. Les entreprises présentes à la semaine «Made in



Luxembourg» ont fait preuve d'un grand esprit d'innovation, de passion, de créativité et d'une expertise exceptionnelle. Je tiens à féliciter la Chambre de Commerce pour la mise en lumière de ce savoir-faire des entreprises luxembourgeoises».







## Forum

Date: **01-11-2021**  
Page: **23+24**  
Periodicity: **Monthly**  
Journalist: -

Circulation: **5500**  
Audience: -  
Size: **934 cm<sup>2</sup>**



# 3 Fragen an ...

## Céline Bijveld

### 1) Was bedeutet (nachhaltige) Mode für Sie?



Mode steht für mich für hochwertige Kleidungsstücke in guter Qualität, welche sozial verantwortlich und umweltschonend hergestellt wurde. Zudem wurde sie schön und zeitlos designt sowie gut verarbeitet und hängt dadurch lange im Kleiderschrank. Hochwertige Mode herzustellen, bedeutet für mich, europäische Stoff- und Rohstoffproduzenten und Lieferanten zu unterstützen und darauf zu achten, dass so viele Stufen der textilen Wertschöpfungskette wie möglich in Europa stattfinden.

Es ist nicht immer einfach einzuschätzen, welche Mode wirklich nachhaltig ist, und das Greenwashing einiger großer Handelsketten macht es den Verbrauchern leider immer schwerer. Für mich gibt es neben den Kriterien „ressourcenschonend“ und „fair hergestellt“ noch ein ganz einfaches, aber wichtiges Kriterium, mit dem wir selbst Nachhaltigkeit bei Kleidung festlegen können: Langlebigkeit. Je länger ein Kleidungsstück hält und ich es trage sowie wiederverwerten kann, desto mehr relativiert sich mit der Zeit der Ressourcenaufwand, der mit der Produktion einhergeht. Dies lässt sich aber nur erreichen, wenn Verbraucher wieder dazu bereit sind, verstärkt auf hochwertige Kleidungsstücke zu achten und diese länger zu tragen.

Im Hinblick auf die Nachhaltigkeit und Langlebigkeit ist es für mich auch wichtig, kombinationsstarke Mode mit hochwertigen Stoffen zu designen, die keinen kurzfristigen Trends folgen. Man sollte eher wenige Teile von guter Qualität besitzen, die man gut miteinander kombinieren kann, statt unzählige Outfits, die nach kurzer Zeit nicht mehr tragbar sind.

### 2. Woraus schöpfen Sie Ihre Inspiration? Lassen Sie sich von internationalen Trends leiten oder schwimmen Sie gegen den Strom?

Designe ich Ausstellungsstücke für mein Atelier, lasse ich mich nicht von Trends leiten. Ich suche zuerst die Stoffe aus, bevor ich ein Modell zeichne. Mich inspiriert die Textur, der Fall und die Eigenschaften des Stoffes. Mich leitet auch die Frage, ob ein Stoff zu meinen anderen Inspirationen passt. Andere Inspirationen für mich sind die Natur, die Kunst, aber auch die Architektur. Ich verändere die Stoffe auch gern durch Stickereien oder Malereien und passe sie so meinen Ideen an.

Anders verhält es sich bei der Maßarbeit in meinem Atelier. Da sind meine Kunden meine Inspiration. Manche treten mit besonderen Wünschen und Ideen an mich heran. Andere lassen sich eher von meinem Fachwissen oder meinen Ausstellungsstücken leiten. Wichtig ist dann für mich, neben den kreativen Wünschen des Kunden, mit seinen spezifischen Körpermerkmalen zu arbeiten, welche eine Inspiration für meine Schnittgebung sind. Ich versuche stets, ein Kleidungsstück für den Kunden zu schneiden, welches seinem Figurtyp entspricht. So erreiche ich, dass der Kunde sich wohlfühlt und das Stück auch langfristig gerne trägt.

Zudem ist es wichtig, dass der Kunde vor dem Kauf von Kleidungsstücken, die gezielt für einen bestimmten Anlass hergestellt werden, überlegt, ob das Kleid, die Hose etc. später eventuell umgeändert, gekürzt, gefärbt, neu kombiniert oder weiterverkauft werden darf. Bei all diesen Fragen stehe ich meinen Kunden bei der Beratung immer gerne zur Seite.

### 3. Welches Gefühl empfinden Sie, wenn Sie Geschäfte betreten, die zu internationalen Modeketten wie H&M und Co. gehören?

Ich persönlich gehe kaum bis nie in Bekleidungsgeschäfte, egal welcher Art. Wenn ich jedoch an die heutige Bekleidungsindustrie denke, kommen mir die Überproduktion, mangelhafte Qualität und billige Konsumartikel in den Sinn.



Ich bedauere, dass viele Menschen wegen des riesigen und überfordernden Angebots verlernt haben, Bekleidung wertzuschätzen, dass sie mitunter auch deren eigentlichen Zweck aus den Augen verloren haben, nämlich den, uns zu bekleiden und vor Umwelteinflüssen zu schützen. Das Bedürfnis der Menschen, sich ihre Persönlichkeit und ihre Kultur mit Kleidung auszudrücken, ist eine weitere wichtige Funktion von Mode.

Doch hier liegt leider ein Problem. Sind zwar Schnitte und Farben auch bei großen Modeketten oft noch inte-



ressant, sind die Verarbeitung und die Qualität der Stoffe häufig mangelhaft. Dabei entspricht der Preis nicht der Realität von fair und nachhaltig hergestellten Kleidungsstücken. Man sollte bedenken, dass auch Wertigkeit langfristig günstig sein kann, aber sie ist eben kein Billigprodukt.

Es stört mich, wie leichtfertig manche Leute Mode kaufen, nur weil sie billig ist. Sie ist leider zu einem zu schnell ersetzbaren Konsumgut geworden, Shopping ist zum Zeitvertreib verkommen. Ich wünsche mir, jeder würde seinen Bedarf hinterfragen und schauen, ob der Kauf wirklich Sinn macht. Denn wir laufen gerade, was die Abfallwirtschaft angeht, auf ein großes Problem zu.

---

Céline Bijleveld stammt aus Luxemburg und ist Gründerin des Ateliers Melucéline. Sie machte ihren Abschluss in Modedesign bei Creapole in Paris. Parallel zu ihrem Studium arbeitete sie in verschiedenen spezialisierten Pariser Nähateliers. Sie schloss ihre Designausbildung mit einem Schnittmusterstudium bei Müller und Sohn in Düsseldorf und einem Meisterbrief als Damenschneiderin in Luxemburg ab. Bevor sie Melucéline gründete, arbeitete sie zwei Jahre in einer Schneiderei in Luxemburg.

## Anabela Menezes

### Wat ass fir lech d'Bedeutung vun (nohalteger) Moud?



Fir mech besteet nohalteger Moud aus organesche resp. biologesche Stëfter, wéi Kotteng, Seid, Hanf, Woll a Léngent. Et soll fair produzéiert ginn: vun der Planz bis zum fäerdege Kleedungsstück, an et soll natierlech gefierft ginn. Déieren a Planze verdénge Respekt, well mir vun hinne wäertvoll *matières premières* kréien. Alles, wat an engem Kleedungsstück ze fannen ass, wéi Gar an Einlagen, soll och nohalteger sinn. Upcycling, Kleeder

lounen oder tauschen ass fir mech och nohalteger.

### Wou huet Dir Är Inspiratioun hier? Loosst Dir lech vun internationalen Trends leeden oder schwammt Dir géint de Stroum?

Meng Ëmwelt ass meng Inspiratioun: Natur, Konscht, Architektur, Objekten. Ech fannen déi bescht Iddien, wann ech reesen oder entspannen. Ech sinn gären am Bild, wat international Trends betrëfft, mä ech ginn no menger Intuitioun. Fir meng éischt Kollektioun war meng Inspiratiounsquell Moud vum Zweete Weltkrich fir de Schnëtt an d'*drip painting*-Technik vum Jackson Pollock.

Dat lescht Joer war geprägt vu „bleift doheim“, Mangel un Toilettépapier, Ausgangsspär, Propaganda, Angscht, asw. An dat alles huet mech un e Krich erënnert. Dat huet mir och gewisen, wéi wichteg et fir mech ass, fräi ze sinn, mech unhand vun de Kleeder wéi e Kënschtler auszudrücken. Gezei ass net nëmmen do, fir essentiell Besoine ze befriddege, mee och e Moyen, eng Iddi oder e Message ze iwwermëttelen (c.f. Alexander McQueen, Vivienne Westwood).

### Wat ass dat fir e Gefill fir lech, wann Dir duerch Butteker vu grouss Moudekette wéi H&M a Co. gitt?

Ech gi schonn zanter Laangem net méi a grouss Moudekette Kleeder fir mech kafen. Et gi just véier Geschäfte a Lëtzebuerg an an lechternach, an deenen ech meng Kleeder kafen: Akabobus, Naturwelten, Naturata a GreenDate. Wann ech fir mäi Bouf Sportskleeder kafe ginn, da sinn ech enttäuscht, well ech weess, dass se net nohalteger sinn.

Ech hu, wéinst menger Gesondheet, mech säit menger Jugend fir nohalteger Kleedung interesséiert. Deemools hunn ech domat ugefaangen, ëmmer d'Etikett ze kucken, fir ze wësse, wouhier d'Kleeder kommen an aus wéinegem Material se gemaach sinn. D'Natur gëtt eis alles, wat mir brauchen a mir sollten dankbar sinn, amplaz eis ëmmer méi ze wënschen an ze fuerderen: Nohalteger *slow fashion* ass fir mech d'Zukunft. Manner ass méi.

---

D'Anabela Menezes Correia ass zu Diddeleng grouss ginn a schafft als Enseignante am Lycée Technique du Centre, wou si och Bitzcourses hält. Hir Ausbildung als Damenschneiderin huet si an der Chambre des métiers zu Lëtzebuerg gemaach. 2021 huet si hir eege Kleedermark „VM“ gegrënnt. „VM“ steet fir „Vivela Moksha“: „Vivela“ ass den Titel vun engem Lidd vum spuenesche Sänger Pablo Alborán a bedeit „lief“ a „Moksha“ kënnt aus dem Hinduismus. Fir si heescht „Vivela Moksha“ lief d'Leift, d'Fräiheet an d'Matgefill. An déi dräi Wäerter fënnt een och an hire Kleedungsstücke erëm. Als Kand wollt si schonn ëmmer *Modeschöpfer* ginn: Kreéieren a kommunizéieren si fir d'Anabela Menezes Correia liewenswichtig. Leider gëtt de Beruff als Moudendesigner hirer Meenung no a Lëtzebuerg net genuch geschätzt.



## Forum

Date: 01-11-2021

Page: 20-22

Periodicity: Monthly

Journalist: -

Circulation: 5500

Audience: -

Size: 1 390 cm<sup>2</sup>

Anne Bauler

# Auf den Leib geschneidert

Schon als Kinder haben wir vier Geschwister oft Kleidung getragen, die meine Mutter oder Großmutter für uns genäht haben. Auf den Leib geschneidert, sozusagen. Das kam nicht von ungefähr: Meine *Bomi* besaß ein Stoffgeschäft in Diekirch, in dem ich viele Stunden verbracht und ausgeholfen habe. Da war es ein natürlicher Schritt, dass meine *Bomi* mir irgendwann das Nähen beibrachte. Nähen lag immer in der Familie und war für mich nichts Ungewöhnliches. Dass ich viele Jahre später meine Meisterprüfung machen und meinen eigentlichen Beruf als Juristin, mit dem Ziel, *maitre couturière* zu werden, aufgeben sollte, hatte wohl niemand erwartet. Nähen war immer etwas, das mich gleichzeitig begeistert und beruhigt hat. Beim Nähen kann ich mich ganz auf eine Sache konzentrieren und das ist auch ungemein wichtig: Man muss präzise und ordentlich arbeiten – eine Herausforderung, die ich immer gerne angenommen habe und die mich immer noch antreibt.

## Auf dem Weg zur Meisterin

Vielleicht hat es mich selbst sogar mehr als meine Familie überrascht, dass ich mich 2012 dazu entschied, neben meiner Arbeit als Juristin, die Meisterprüfung abzulegen. Vorher hatte ich immer mal wieder bei einer *Néiesch* reingeschaut – aus Spaß an der Sache. Irgendwann schlug sie mir vor, ich solle doch die Kurse zur Meisterprüfung belegen; denn ich hätte das Talent dazu. Mit ein wenig Überzeugungsarbeit

ihrerseits habe ich mich tatsächlich für die Meisterprüfung angemeldet und musste feststellen, dass es nicht einfach war, als Vollzeitarbeitende Kurse, Prüfungsvorbereitungen und Examen zu bestehen. Dank der Unterstützung einer engagierten *maitre couturière* konnte ich meine Lehrstunden innerhalb von vier Jahren absolvieren, bestand die Meisterprüfung und kam mit einem Meisterbrief in der Tasche nach Hause. In Luxemburg führt die Ausbildung zur Damenschneiderin in Schu-

---

**Nach Beginn des „Abenteuers Selbstständigkeit“ musste ich schnell feststellen, dass es mit einem Meisterbrief allein nicht getan war.**

---

len über einen DAP (*diplôme d'aptitude professionnelle*). Heute jedoch muss der Gesellenbrief (DAP) im *transfrontalier* (TRF) gemacht werden, da es zurzeit keine luxemburgische Schule gibt, welche die Kurse anbietet. Der Schüler bzw. die Schülerin geht in Trier oder in Arlon zur Schule (einmal die Woche) und arbeitet bei einem luxemburgischen Arbeitgeber. Die Anmeldung zum DAP erfolgt über die *Chambre des métiers* und die ausländische Schule. Die Meisterprüfung findet komplett in Luxemburg statt und wird von der *Chambre des métiers* überwacht. Ich gründete dann mein eigenes Atelier und bot auch Nähkurse an.

Dennoch musste ich 2018, nach Beginn des „Abenteuers Selbstständigkeit“, recht schnell feststellen, dass es mit einem Meisterbrief allein nicht getan war. Ich musste erstmal ein Atelier finden, um mich niederzulassen. Hätte ich noch zusätzlich Miete für das Atelier zahlen müssen, hätte ich meinem Beruf langfristig wahrscheinlich nicht nachgehen können. Ich hatte jedoch das große Glück, mein Atelier im eigenen Haus einrichten zu können. Natürlich war mir von Anfang an bewusst, dass ich mich – meine Arbeit – vermarkten und bekannt machen muss. Auch hat sich mein Gefühl bestätigt, dass ich vielseitig aufgestellt sein muss, um mich mit diesem Beruf finanziell tragen zu können. Deswegen schneidere ich nicht nur, sondern bin ebenfalls zertifizierter *colour coach*: Ich berate meine Kund\*innen, um ihren Farbtyp herauszufinden, und bei der Wahl der Farben, die sie am besten aussehen lassen. In einem gemeinsamen Workshop finden wir durch verschiedene Methoden heraus, welchem Farbtyp sie entsprechen und welche Farben sie ins beste Licht rücken. Denn das senfgelbe Cocktail-Kleid sieht vielleicht wunderschön aus, muss (farblich) aber nicht unbedingt jedem stehen.

---

Anne Bauler, 38 Jahre, hat einen Chemie-Bachelor und einen Masterabschluss in internationalem Recht absolviert. Nach verschiedenen Jobs im juristischen Bereich legte sie 2017 ihre Meisterprüfung als Schneiderin ab. 2018 machte sie sich als *maitre couturière* selbstständig und führt heute ein eigenes Atelier in Bonnevoie, in dem sie Kleider auf Maß, Nähkurse und Farbberatungen anbietet.





© Anne Bauer

### Mode nach Maß

Neben dem Schneiden auf Maß gebe ich Nähkurse in Kulturzentren und in meinem eigenen Atelier in Bonnevoie. Denn Schneiden auf Maß hat seinen Preis und es gibt keine unermessliche Anzahl an Kund\*innen in Luxemburg, die bereit sind, diesen Preis zu zahlen. Dabei bin ich nach wie vor der festen Überzeugung, dass es sich lohnt, einmal in ein hochwertiges Kleidungsstück zu investieren, um lange etwas davon zu haben. Ich denke, dass das begrenzte Interesse an maßgeschneiderten Kleidern auch einer der Gründe ist, warum es immer weniger klassische Schneider\*innen in Luxemburg gibt. Früher war es viel selbstverständlicher, sich Kleidung auf Maß schneiden zu lassen. Einfach, weil es Prêt-à-porter in dem Ausmaß gar nicht gab. Mir liegt es fern, Prêt-à-porter zu verteuern. Doch ich wünsche mir, dass sich mehr Gedanken darüber gemacht werden, wo die Kleidung herkommt, die wir tragen. Welchen realen Preis hat sie? Auf wessen Kosten wird sie hergestellt, damit wir sie so günstig kaufen

können? Wie „haltbar“ ist eigentlich die meiste Kleidung, die wir billig einkaufen? Dennoch sehe ich mich selbst nicht in der Position, eine Art Erziehungsarbeit zu leisten. Das kann man sich als einzelne\*r Handwerker\*in nicht leisten. Dafür müsste erst einmal ein Umdenken in der Gesellschaft stattfinden, bei dem generell hinterfragt wird, wie viel Konsum eigentlich gut für uns ist. Ich glaube jedoch, dass sich das Bewusstsein hierfür langsam einen Weg bahnt.

### Problem Corona

In meinen drei Jahren mit eigenem Atelier habe ich festgestellt, dass für bestimmte Events wie Hochzeiten, Familienfeste oder sonstige besondere Anlässe immer noch gerne auf Schneider\*innen wie mich zurückgegriffen wird – was mich natürlich sehr freut! Dies hat mich allerdings in der COVID-19-Pandemie in eine reale Problemsituation gebracht: Die Events fielen aus, die Aufträge blieben aus, und durch den Lockdown konnte ich keine Nähkurse mehr anbieten.

Noch weit über den Lockdown hinaus hat dies meine Kurse eingeschränkt, da lange nicht klar war, unter welchen Bedingungen diese stattfinden konnten. Überdies hatten viele Teilnehmer\*innen zu viel Angst, sich in Zeiten einer Pandemie in einem Nähkurs einer Gefahr auszusetzen. Seit Juni 2021 normalisiert sich die Situation langsam wieder und es kommen vermehrt Aufträge für Maßanfertigungen bei mir an. Einen positiven Effekt scheint die ganze Pandemie für meine Berufssparte allerdings auch gehabt zu haben: Immer mehr Menschen haben durch mehr Freizeit ihre Vorlieben fürs Nähen entdeckt und die Nachfrage für Kurse ist derzeit riesengroß. Dennoch hat mich die ganze Situation zum Nachdenken gebracht und mir wieder einmal verdeutlicht: Ich muss vielseitig aufgestellt sein, worauf mich die Meisterprüfung nicht unbedingt vorbereitet hat. Selbstverständlich gehört viel Idealismus dazu, heutzutage die Berufslaufbahn des oder der Schneider\*in einzuschlagen. Doch ich denke, dass es sich lohnt, ihn aufzubringen.



Um die in diesem Beruf gegebene Vielfältigkeit weiter zu entfalten, suche ich gerade nach Wegen, den Stoff, den ich verarbeite, auf natürliche, ökologische Art und Weise selbst zu färben: mit Hilfe von Pflanzen. Mein Traum wäre es, dadurch eine komplett lokale Produktion gewährleisten zu können: Ich könnte mit einer\*in Stoffproduzent\*in direkt zusammenarbeiten und über Design und Farben selbst entscheiden und gezielt produzieren – so, dass keine Reste übrigbleiben. Mir ist allerdings bewusst, dass dies nicht unbedingt rentabel ist, beziehungsweise sein kann. Das Produkt darf am Ende nicht so teuer sein, dass ich keine Kund\*innen finde, die ihr Kleidungsstück damit produzieren lassen möchten. Da stellt sich mir die Frage, ob nicht eventuell Subventionen sinnvoll wären, um Kleinunternehmer\*innen wie mich bei nachhaltigen Projekten wie diesem zu unterstützen?

Ich glaube, dass es genau diese Herausforderungen sind, die mich in nicht ganz so einfachen Momenten die Freude an meinem Beruf nicht verlieren lassen. Es muss immer eine Lösung geben, damit es weiter geht. Denn auch wenn ich bereits 2018 als Schneiderin angefangen habe, hat diese kurze Zeit vor der Pandemie nicht gereicht, um mir einen großen Kund\*innenstamm aufzubauen. Ich sehe es allerdings eher als eine antreibende, positive Herausforderung, mir Gedanken darüber zu machen, wie ich diesen Stamm nun ausbauen kann. Und da denke ich, dass die Tatsache, dass ich verschiedene Standbeine habe, mir weiterhilft.

### Auf Tuchführung gehen

Mir war von Anfang an klar, dass ich mich nicht nur auf herkömmliche maßgeschneiderte Kleidung beschränken will und kann. Dafür ist die Nachfrage in Luxemburg zu klein. Und so ergeben sich erfreulicherweise immer wieder Projekte, die mich in ganz neue Situationen bringen und mich kreativ fördern, wie etwa beim Herstellen von Kostümen für Theaterproduktionen oder historische Inszenierungen. Das verlangt eine akribische Recherche sowie die Bereitschaft, ein Verständnis für das jeweilige Projekt aufzubauen, und geht weit über das reine Schneidern hinaus. Ich bin dadurch in meiner Arbeit

nicht auf einen Bereich limitiert, sondern lerne immer etwas dazu und kann meine ganz eigenen Impulse in die verschiedenen Projekte einbringen, was ganz klar zu meiner persönlichen Zufriedenheit beiträgt. Ob es nun die Herstellung von Kostümen, eines Kleides oder eines Mantels auf Maß ist – für mich ist es immer ein Abenteuer, von der Ursprungsidee bis zum fertigen Produkt zu kommen. Ein Abenteuer, auf das sich die Kund\*innen natürlich auch einlassen müssen. Von der Idee bis zum fertigen Kleidungsstück gibt es viele Faktoren, die den Werdegang beeinflussen: Welcher Stoff wird gewählt? Schon durch die Erfahrungen im Stoffgeschäft meiner *Bomi* habe ich gelernt: Auf „Tuchführung“ mit dem Stoff zu gehen, ermöglicht es zu verstehen, ob es genau

---

**Für mich ist es ein Beruf, der die richtige Balance zwischen Handwerk und Kunst findet.**

---

der Stoff ist, der zum Projekt passt. Welcher Schnitt ist der Beste? Und vielleicht besteht anfangs nur eine vage Idee für ein Kleidungsstück, die man selbst nicht ganz greifen kann – doch am Ende kommt hoffentlich genau das dabei heraus, was der oder die Kund\*in sich vorgestellt hat. Das ist ja gerade das Faszinierende bei der Arbeit als Schneider\*in: Für mich ist es ein Beruf, der die richtige Balance zwischen Handwerk und Kunst findet. Das Design der Kleidung ist für mich der kreative, der künstlerische Teil und die Herstellung eben das Handwerk, das gelernt sein muss. Die Kunst ist, genau das zu kreieren, was der oder die Kund\*in sich vorstellt – oder zumindest ganz nah an diese Vorstellung heranzukommen. Die Bezeichnung Meisterschneider\*in fasst genau dieses Zusammenspiel und diese Balance zusammen.

### Der Wert der Mode

Das alles kostet natürlich Zeit – zwischen der Idee, dem ersten Anprobieren, der zweiten Anprobe und der Fertigstellung

liegen mindestens drei Wochen. Das überrascht immer noch viele meiner Kund\*innen und hat mich schon darüber nachdenken lassen, sie vielleicht einfach mal zu fragen: Wie viel ist Ihnen diese Arbeit wert? Damit auch ein Verständnis dafür entsteht, wie viel Stundenlohn für mich am Ende dabei herauskommt, ohne Materialkosten. Ich denke, dass meine Kund\*innen, wenn sie so eine Herstellung auf Maß von Anfang bis Ende miterleben, ein Gefühl dafür entwickeln. Daher wäre es mein Wunsch, dass mehr Menschen in Luxemburg ausprobieren, wie es ist, ein Kleidungsstück auf Maß herstellen zu lassen und dadurch eine (neue) Wertschätzung für das Entwickeln, was sie tragen.

Es ist spannend zu sehen, dass sich in den letzten drei Jahren trotz all der Schwierigkeiten in meiner Berufssparte immer mehr Menschen dafür interessieren, die Meisterprüfung als Schneider\*in abzulegen. Während es zu meiner Zeit noch ein Prüfling pro Jahrgang war, sind es nun bereits drei. Interessanterweise handelt es sich dabei um immer mehr Quereinsteiger\*innen, die sich entscheiden, diesen Weg zu gehen. Ähnlich wie ich. Ich glaube, dass es mir durch meinen Werdegang etwas leichter fällt, mehrere Standbeine aufzubauen und man als Quereinsteiger\*in eventuell eine andere Sichtweise mitbringt. Auch unter ihnen finden wir vereinzelt Designer\*innen, die das Handwerkliche vertiefen wollen. Doch egal, ob Quereinsteiger\*in oder nicht: Ich bin überzeugt davon, dass es sich selbst heute noch lohnt, Schneider\*in zu sein. Und dass mit mehr Interessenten mehr Betriebe entstehen können, die ein generelles Interesse an maßgeschneiderter Kleidung steigern und ein Bewusstsein für unsere Textilien und deren Konsum in der Gesellschaft fördern. ♦





## Letz Be Healthy Luxembourg

Date: 01-11-2021

Page: 34+35

Periodicity: Monthly

Journalist: -

Circulation: 21000

Audience: -

Size: 978 cm<sup>2</sup>

ENVIRONNEMENT

# Vive l'économie circulaire

*Shime*, société de conseil aux entreprises en RSE (Responsabilité Sociétale et Environnementale) basée au Luxembourg est gérée par deux co-directeurs, Stéphane Hérard et Stéphane Borzellino. Les deux hommes ont pensé à créer une autre activité connexe qui pourrait soutenir *Shime*. C'est tout naturellement qu'ils ont eu envie de se tourner vers le pilier environnemental de la RSE.

Sandrine Stauner-Facques .....

C'est en effectuant des recherches qu'ils ont découvert l'entreprise française *MÉGO* qui propose un concept qui colle à leurs valeurs. Ils ont donc décidé de se lancer dans l'aventure. Tous deux ont vu lors de leurs activités sportives de nombreux mégots joncher le sol et cela les a rendus malades: cette décision s'est donc presque imposée à eux naturellement.

### La société *Shime*

*Shime* a été créée en 2017 et a démarré ses activités dans le domaine du développement durable dédié aux entreprises. Membre de l'association des profes-

“ *MÉGO* est l'unique usine de valorisation de matière et de recyclage des mégots de cigarettes en Europe. ”



sionnels de la RSE (ProRSE), elle est labellisée «Entreprise Responsable» par l'INDR (l'Institut National pour le Développement durable et la Responsabilité sociale des entreprises). Elle est détentrice du label «Made in Luxembourg» notamment pour ses différentes activités de conseil et audit RSE, elle est également signataire de la charte RSE.

C'est en 2020 que *Shime* a décidé de se développer davantage et de se lancer dans le domaine environnemental: ils ont donc débuté l'aventure avec *MÉGO*.

*Shime* propose une solution complète qui va de la sensibilisation des employés, proposition de mobilier urbain (cendriers, contenants), balisage, affichage, collecte et recyclage des mégots, suivi statistique, informations des fumeurs et bilan carbone. Le but est vraiment de mettre en place une démarche fédératrice qui permet de diminuer l'impact carbone et de communiquer sur l'engagement des entreprises et collectivités.

### *MÉGO* c'est quoi ?

*MÉGO* est l'unique usine de valorisation de matière et de recyclage des mégots de cigarettes en Europe.

Les deux Stéphane sont devenus concessionnaires uniques de *MÉGO* sur le territoire de Luxembourg, sur la Belgique et la Moselle. Ils collectent, gèrent tout le volet sensibilisation de la collecte, réalisent et optimisent le transport des mégots jusqu'en Bretagne. L'objectif de ce partenariat est de récupérer les mégots de cigarettes au sein des entreprises, collectivités, communes, écoles afin de les recycler et les revaloriser.



“ Notre volonté est de valoriser le geste du fumeur en l’incitant à adopter un comportement éco-responsable vis-à-vis des mégots. ”

**STÉPHANE BORZELLINO**



entreprises participent au projet comme l’aéroport de Luxembourg, *PWC, Arendt & Medernach* qui se sont prises au jeu également. L’objectif sera de toucher le plus de communes possibles au Grand Duché, le plus rapidement possible.

*Shime* a conscience que plus de 70% des gens fument au domicile ou proche de leur domicile. Il est donc intéressant de récupérer ces mégots qui trônent dans des cendriers (sont donc triés) puis jetés à la poubelle ! *Shime* vend des cendriers de poche pour les communes et également pour les particuliers. Ils sont personnalisables et ont une contenance de 10 mégots.

« Nous ne sommes pas des vendeurs de cendriers. Nous vendons une solution globale. Nous sommes devenus experts du mégot de cigarette. Notre démarche ne vise pas une approche punitive du fumeur, notre volonté est de valoriser le geste du fumeur en l’incitant à adopter un comportement éco-responsable vis-à-vis des mégots. Nous luttons contre le jet de mégots au sol. »

### Les mégots sont un fléau écologique

Les fumeurs n’en ont peut être pas conscience mais ils contribuent grandement à la pollution de la planète. Jeter ses mégots est réellement une action polluante qui pèse lourdement sur l’environnement.

Le Ministère de l’Environnement luxembourgeois a annoncé que 600 millions des cigarettes fumées au Luxembourg engendraient près de 132 tonnes de mégots.

### Comment oeuvre *Shime* ?

*Shime* met en place au niveau des communes luxembourgeoises des solutions de sensibilisation. La société équipe les communes participantes d’outils de collecte: des cendriers urbains, des cendriers de poche. *Shime* a fait développer des cendriers urbains par une autre société luxembourgeoise, la société *Berl*. Ce sont des cendriers que l’on vide par aspiration, les seuls sur le marché.

Les communes qui participent déjà au projet *MÉGO* sont les suivantes: Mamer, Bettembourg, Schifflange, Roeser, Pétange, Ettelbruck et Junglister. Et de grandes

Stéphane nous confiait qu’ils aimeraient développer une offre en la matière. Le but est de créer des bornes qu’ils aimeraient placer dans les résidences, soit dans les centres de ressources ou les communes.

### Comment se fait le recyclage ?

Les mégots sont récoltés et acheminés vers une usine de traitement. Ils sont broyés afin de séparer les résidus des cendres, tabac et papier des filtres. Ces derniers sont ensuite lavés dans plusieurs bains d’eau, en circuit fermé, puis séchés et à nouveau broyés avant un thermocompressage. En fin de chaîne *MÉGO* obtient une plaque d’acétate de cellulose appelée le *PlastiGO* utilisé pour fabriquer du mobilier urbain. L’idée est tout simplement géniale. ●

### A savoir

- Les mégots jetés au sol sont un véritable fléau écologique.
- Il faut 15 ans pour qu’un mégot disparaisse.
- Un mégot pollue 500 litres d’eau et contient 2.500 composants chimiques...
- 4.300 milliards de mégots sont jetés chaque JOUR dans le monde.

***Shime* - 19, rue Edmond Reuter - L-5326 Contern  
Tél.: +352 26 35 02 20 - [www.shime.lu](http://www.shime.lu)**



## „Made in Luxembourg“

Die Handelskammer des Großherzogtums hatte zwölf Unternehmen nach Dubai eingeladen, um Produkte und Dienstleistungen im Luxemburger Pavillon zu präsentieren. Jeder der Aussteller konnte vom 1. bis 6. November für drei Tage seine Aktivitäten darlegen. Alles natürlich unter dem Motto: „Made in Luxembourg“.

**Aerodesign aus Weiswampach** bietet Möbel, Trophäen, Skulpturen und Schmuck zum Thema Luftfahrt an. Die Boutique und Kunstgalerie existiert seit 2017.

**Green Innovation** ist ein in Luxemburg ansässiges Unternehmen, das seit mehr als sieben Jahren biologischen Dünger in verschiedene Nicht-EU-Länder exportiert.

**MaWi – Bears and friends** (Gründerin: Marianne Schmalen-Willems aus Gonderingen) ist auf personalisierte Teddybären spezialisiert.

**A. Berl & Cie** aus Contern stellt seit dem Jahr 1858 Metallelemente nach Maß an – in Serien- und Einzelanfertigungen.

**Hanin Glass Center** verfügt über drei Produktionsstätten und ist spezialisiert auf Verglasungen, PVC-, Stahl- und Aluminium. Die Firma exportiert in die ganze Welt.

**Tsumé Art** ist ein Unternehmen, welches sich auf die Herstellung von Kunstharz- und PVC-Figuren spezialisiert hat, hauptsächlich aus der Manga-, Anime- und Videospieldwelt.

**Artichoc Worldwide** startete 2017 mit einer Mischung aus Einzel- und Gruppenausstellungen mit nationalen und internationalen Künstlern.

**Gold & Wood** ist ein Brillenhersteller aus Hosingen. Die Manufaktur legt Wert auf die Einzigartigkeit ihrer Fassungen.

**Solarcleano** ist ein in Luxemburg ansässiges Robotikunternehmen, das sich auf die Entwicklung und den Vertrieb von Reinigungsrobotern für Solarpanels spezialisiert hat.

**Luxlait** ist ein luxemburgischer Hersteller von Milchprodukten aller Art – von Sahne über Butter und Eiscreme bis hin zu Käse.

**Romantico Romantico Studios** der Gründerin Fanny Bervard ist ein Schmuck-Unternehmen aus Luxemburg-Stadt.

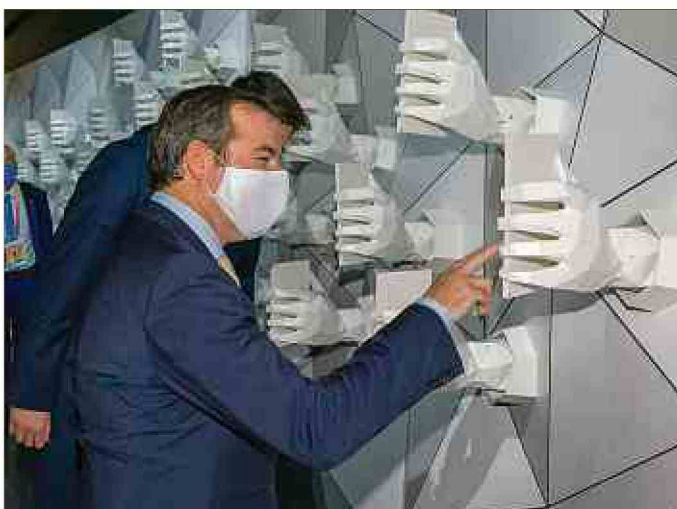
**Fabienne Belnou Joaillerie** wurde von Schmuckdesignerin Fabienne Belnou und ihrer Tochter Charlotte gegründet. Auf der Expo 2020 präsentieren sie ihre Kollektion „Boom“.



Die Kulturbeauftragten Hala Badri (3.v.l.) und Muna Faisal Al Gurg (2.v.r.) begleiteten die Gäste durch das Etihad Museum.



Alpenfeeling: Minister Lex Delles zeigte sich beeindruckt vom künstlichen Nebel im Pavillon der Schweiz.



Zeigte keine Berührungsängste: Erbgroßherzog Guillaume bewunderte die Innengestaltung des luxemburgischen Pavillons.



*Interessierte Zuhörer: Die hochrangigen Gäste beim Plausch mit Schmuckdesignerin Fabienne Belnou (r.).*



*Ein bisschen Spaß muss sein: Erbgroßherzog Guillaume auf der großen Rutsche.*



*Ein Greifvogel-Exponat schien es Erbgroßherzog Guillaume besonders angetan zu haben.*



*Am zweiten Tag der Reise besuchten Minister Delles und Erbgroßherzog Guillaume das historische Stadtviertel Al Bastakiya.*